

FEDERATION DES CINE-CLUBS DE LA MEDITERRANEE  
[WWW.RENCONTRECINEMAPEZENAS.COM](http://WWW.RENCONTRECINEMAPEZENAS.COM)  
[laticcm.org](http://laticcm.org)

16-22 FEVRIER 2024  
AU CINEMA ET AU THEATRE DE PEZENAS



# 61<sup>e</sup> RENCONTRE CINÉMA DE PÉZENAS

LE CINÉMA CORÉEN

ET AUSSI  
DES AVANT-PREMIERES  
DES CONFÉRENCES  
DES INVITÉS



# NOS PARTENAIRES



# SOMMAIRE

Nos partenaires . . . . .	p. 2
Sommaire, informations, tarifs . . . . .	p. 3
La 61 <sup>e</sup> Rencontre Cinéma de Pézenas . . . . .	p. 4
L'Éditorial . . . . .	p. 5
Nos sponsors. . . . .	p. 6
Les mots . . . . .	p. 8
Les lieux . . . . .	p. 9
Nos invités . . . . .	p. 10
Autour de la Rencontre . . . . .	p. 12
Le cinéma coréen . . . . .	p. 14
La grille de programmation. . . . .	p. 28
Chad Chenouga . . . . .	p. 33
Mémoire de pellicule . . . . .	p. 36
Le cinéma indépendant et sa diffusion . . . . .	p. 42
Passeurs de cinéma en Occitanie. . . . .	p. 47
Index par film . . . . .	p. 53
Index par cinéaste . . . . .	p. 53

## INFORMATIONS

**Fédération des Ciné-Clubs de la  
Méditerranée - FCCM**

06 82 98 61 05

sarah@lafccm.org

www.rencontrecinemapezenas.com

### LIEUX

**Cinéma de Pézenas**

Impasse Pillement

**Théâtre de Pézenas**

7 bis, rue Henri Reboul

## TARIFS

### Pass

Tarif normal : 75 €

Adhérents ciné-clubs : 65 €

-18 ans, étudiant\* : 15 €

### Carnets

10 séances : 50 €

4 séances : 25 €

### Billets

Tarif normal : 7 €

Tarif réduit\*\* : 4 €

Ciné-goûter : 3 €

### Repas : 15 €

Repas de clôture : 20 €

\*\*\*

\*jusqu'à 25 ans avec justificatif

\*\*moins de 18 ans, étudiants,  
demandeurs d'emploi, avec justificatif

# LA 61<sup>e</sup> RENCONTRE CINÉMA DE PÉZENAS

La 61<sup>e</sup> Rencontre Cinéma de Pézenas est organisée par la Fédération des Ciné-Clubs de la Méditerranée, en partenariat avec la Ville de Pézenas, Monsieur le Maire de Pézenas Armand Rivière, Robert Vivares, Frédéric Gourdon et Elsa Devis du Service Culturel de la Mairie de Pézenas.

Elle a bénéficié :

- du soutien de la Ville de Pézenas, de la Région Occitanie, du Département de l'Hérault, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles et du Centre National du Cinéma et de l'image animée ;
- du concours de l'Agglomération Hérault Méditerranée, de Matthieu Paris et Karen Cooper de la Médiathèque Edmond-Charlot, de Stéphanie Kermorgant et Claudine Rota du Lycée La Condamine, de Naïma Karabaghli du Lycée Jean-Moulin et de Fabrice Andrivon de la librairie Le Haut Quartier à Pézenas.

Cette année encore nous pouvons compter sur la fidèle équipe qui fait vivre la Rencontre, des femmes et des hommes, salariés ou bénévoles, qui œuvrent en coulisse pour rendre possibles les moments que nous nous apprêtons à partager :

Valérie Amzalac, Sylvie Angulo, Pascale Bakayoko, Élisabeth Bouisset, Michèle Buré, Philippe Cabrol, Philippe Cherpentier, Cathy Colin, Élixa Cordesse, Arlette Cros, Antonin Crozet, Michelle Dubeau, Isabelle Ferrandez, Olga Fortini, Marc Gilmant (Délégué Général), Yves Gonzales, Guillaume Guéraud, Lydie Guyot, Bernard Hafiz, Laurence Hafiz Duchamps, Françoise Ichard, Martine Landry, Malek Kacimi, Sarah Kacimi, Martine Lassalle (Présidente de la FCCM), Luc Massé, Jean Montussac, Françoise Morel, Mathieu Rolland, Chantal Sevin, Maëlle Sevin, Marie-Laure Steiler, Yves Steiler, Clarisse Tachdjian, Andréa Tran, Isabelle Usson, Paul Worms...

Un nom manque à l'appel, celui de Gilles Cotton, qui nous a quittés cette année. Nous voulons ici lui rendre hommage. Son aide précieuse, sa disponibilité sans faille, sa bonne humeur et son sourire vont nous manquer !

Pour assurer de belles projections nous pouvons nous reposer sur le talent et la rigueur des techniciens : François Drolet, Julien Mauri et Rachid Tizi.

Du changement en cuisine, une nouvelle équipe, dirigée par Mehdi Bouzouina, prend place à la Condamine pour recevoir les cinéphiles affamés. Souhaitons-lui la bienvenue et réservons-lui le meilleur accueil.

Remerciements spéciaux aux élèves du Bac Professionnel Métiers de l'Accueil du Lycée Charles-Alliès de Pézenas ainsi qu'à leurs professeurs Marie-Pierre Bost et Marc Steckler, toujours fidèles, souriants et chaleureux.

Remerciements également aux élèves et professeurs des enseignements Cinéma-Audiovisuel du Lycée Jean-Moulin de Pézenas qui ont participé, notamment, à la réalisation de la bande-annonce.

Nous tenons à remercier tout particulièrement nos partenaires pour leur engagement, leurs précieux conseils et leur contribution : L'ACID, Aux Livres Citoyens, Les Caves Molière, Les Ciné-Rencontres de Prades, La Confiserie Boudet, Copyshop Béziers (avec Franck Livertout), Decipro, DHR, Les Films d'Ici Méditerranée, l'Hôtel Molière, Midi Libre, Occitanie Films, Radio Pays d'Hérault (RPH).

Pour finir nous voulons exprimer notre gratitude à nos sponsors et mécènes pour leur confiance et leur fidélité : La pizzeria Al Bambino, Le Café des Arts, Carrefour Market Pézenas, Les Chapeaux de Galinette, Le Lycée La Condamine, Le Domaine La Croix Gratiot, Le Fagoteur, Le Domaine Monplézy, Eymofruit Gourmet, Harmonie Mutuelle, La MAIF.

# L'ÉDITORIAL

À l'heure où nous écrivons ces quelques lignes pour notre catalogue, la situation internationale est inquiétante. La violence, l'intolérance et les clivages semblent devenir les seules réponses à tous les problèmes. Dès lors, plus que jamais le cinéma et toutes les formes artistiques représentent des remparts d'intelligence et de réflexion indispensables face à la tentation de l'inhumanité et de l'obscurantisme.

La Rencontre Cinéma de Pézenas, fidèle à ses valeurs et à sa tradition, propose une fois encore une ouverture sur le monde, sur des sujets de société, des problématiques communes à tous les continents qu'ils soient du Nord ou du Sud.

Mieux comprendre, découvrir d'autres cultures par le cinéma, c'est aussi une des raisons d'être de cette Rencontre qui nous conduira cette année en Corée du Sud pour mettre en évidence un cinéma d'une grande richesse sans oublier l'aspect antinomique avec l'autre Corée, celle du nord, dont la production cinématographique est aussi très particulière. Pour ces découvertes nous serons accompagnés à la fois de réalisateurs comme Joon Soo-il, défenseur du cinéma indépendant, et de spécialistes du cinéma coréen comme Bastian Meiressone et Luisa Prudentino. Et, comme les faces sombres de l'histoire ont tendance à se répéter, il nous a paru important de mettre aussi en évidence le rôle important de la mémoire individuelle ou collective représentée dans le 7<sup>e</sup> art. Cette année nous proposons donc une section Mémoire de pellicule dont les images d'époque évoquent certains événements de manière documentaire ou fictionnelle, pour se rappeler qu'avant nous - des individus, des familles - ont vécu drames ou bonheurs et que le présent s'inscrit toujours dans le respect du passé.

Nous aurons également le plaisir d'accueillir le réalisateur Chad Chenouga dont le dernier film *Le Principal* avec Roschdy Zem et Yolande Moreau est sorti en mai dernier. Enfin, nous avons souhaité engager une réflexion plus générale sur le cinéma avec ses différents niveaux de transmission - production, distribution, diffusion, réalisation - en invitant des représentants concernés qui illustreront leur domaine d'intervention par une carte-blanche.

Voilà le vaste programme que nous vous proposons qui, grâce aux découvertes et rencontres imprévues, aux réflexions et émotions partagées, aux débats animés... créeront, nous l'espérons, la magie de cette 61<sup>e</sup> édition.

Un grand merci à vous toutes et à vous tous de contribuer à cette magie, bénévoles ou salariés, partenaires historiques et nouveaux et bien sûr, merci à vous, cher public, pour votre fidélité.

Martine Lassalle, Présidente de la FCCM  
et Marc Gilmant, Délégué général de la Rencontre.



# NOS SPONSORS



**Harmonie  
mutuelle**

---

GRUPE **vyv**

**AVANÇONS** *collectif*



# LES MOTS

## ARMAND RIVIÈRE, MAIRE DE PÉZENAS



Notre Ville a rendez-vous avec la Rencontre cinéma, véritable moment de partage et d'échange où se mêlent émotions et découvertes. La présence nombreuse du public confirme la qualité de ce rendez-vous proposé par la Fédération des Ciné-Clubs de la Méditerranée. Merci à celles et ceux qui s'engagent pour cet événement.

Au-delà du programme dont chacun constatera la pertinence et la richesse, je souhaite saluer la volonté des artisans de cette rencontre d'aller vers tous les publics. Cela s'illustre dans les partenariats avec les associations solidaires, les écoles ou les centres de loisirs. Cela se concrétise par le « Parcours de Cinéma » qui est construit avec le Lieu Ressources. Cela se matérialise dans les séances dédiées aux scolaires, les liens tissés avec la section cinéma du Lycée Jean Moulin, l'accueil du public et la promotion de la manifestation assurés par une classe du Lycée Charles Alliès ou la place dévolue aux étudiants de la section cinéma de l'Université Paul Valéry.

Aux assidus et aux nouveaux spectateurs, je souhaite de prendre du plaisir lors de cette 61<sup>e</sup> édition. Amitiés Piscénoises.

## KLÉBER MESQUIDA, PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT DE L'HÉRAULT



Le Département est particulièrement fier de soutenir une manifestation qui favorise l'accès à la culture pour tous en faisant connaître à son public des films de grande qualité dont la diffusion sur grand écran est trop souvent limitée.

Cette année encore, la Rencontre Cinéma de Pézenas nous fera découvrir des œuvres exceptionnelles, choisies avec grand soin par l'équipe organisatrice pour former une programmation riche et complète, qui s'adapte à tous les goûts cinématographiques et tous les âges.

En choisissant de mettre le cinéaste Chad Chenouga ainsi que le cinéma coréen à l'honneur, l'équipe de la Rencontre Cinéma de Pézenas a fait le choix d'œuvres variées et populaires, qui mettent l'accent sur des esthétiques mémorables et des messages forts. Je suis certain qu'elles sauront toucher de nombreux spectateurs.

Je tiens à adresser mes félicitations à tous ceux qui rendent cette manifestation possible année après année et je souhaite à tous les participants de magnifiques moments de cinéma !

## CAROLE DELGA, PRÉSIDENTE DE LA RÉGION OCCITANIE/PYRÉNÉES MÉDITERRANÉE



Mise en lumière par une Palme d'Or à Cannes en 2019 et un Oscar du Meilleur film en 2020 pour *Parasite*, la production sud-coréenne a acquis une visibilité mondiale. La 61<sup>e</sup> Rencontre de Pézenas rend un hommage mérité à un cinéma de résistance, dont la nouvelle vague est imprégnée de sujets sociaux majeurs.

Je salue l'engagement de la Fédération des Ciné-Clubs de la Méditerranée qui organise projections et rencontres avec l'esprit qui nous anime en Occitanie, d'ouverture aux autres, de goût de la découverte et de diffusion de la culture partout et pour tous.

La Région mise sur le secteur du cinéma et de l'audiovisuel en investissant chaque année plus de 4,7 M€ et ses efforts paient : l'Occitanie est déjà la 2<sup>e</sup> région la plus attractive pour les tournages. Un véritable écosystème s'est développé grâce aux aides à la création, au soutien aux structures de formation et aux salles de cinéma, aux aides aux sociétés de production... Avec l'adoption en juin dernier du plan « Occitanie, moteur, ça tourne » de 80 M€, nous allons encore plus loin ! Notre objectif est d'atteindre la barre des 13 000 emplois dans le secteur audiovisuel, soit autant que la filière spatiale ! Le soutien à la diffusion, via les festivals, contribue aussi à rappeler, sur tout le territoire, que le cinéma est un art et une industrie au service de la diversité culturelle.

À toutes et tous, bonne(s) séance(s) !



# LES LIEUX

## LE CINÉMA DE PÉZENAS

Le Cinéma de Pézenas est une salle de proximité en plein centre-ville de Pézenas à la programmation grand public variée, de haute qualité visuelle et sonore et aux tarifs attractifs. Classé Art et Essai par le Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC), il se tourne également vers le cinéma d'auteur et propose régulièrement des soirées-débats en fonction de l'actualité cinématographique, des interventions de professionnel.le.s du cinéma, ainsi que des films en version originale.



Des séances tout public sont programmées du mercredi au lundi, de septembre à juin, dont plusieurs séances jeune public par mois. Aux beaux jours, des projections en plein air sont organisées au Théâtre de Verdure.

Un rendez-vous mensuel, « *Final Cult* », est proposé en VOSTF un vendredi par mois pour (re) découvrir des chefs-d'œuvre du cinéma en version restaurée ; une soirée de courts-métrages « L'attrape-courts » a lieu tous les ans en novembre.

Le Cinéma accueille également les mardis soirs le Ciné-Club Jean Renoir et au mois de février durant une semaine la Rencontre Cinéma de Pézenas organisée par la FCCM depuis 1962.

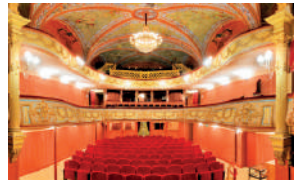
Enfin, le Cinéma de Pézenas est inscrit dans les dispositifs d'éducation à l'image (écoliers, collégiens, lycéens et apprentis au cinéma) qui touchent près de 3000 jeunes par année scolaire qui acquièrent, enrichissent, diversifient leur culture cinématographique et développent leur regard et leur sens critique face à l'image. Le Cinéma participe également au César des lycéens avec les classes section cinéma du Lycée Jean-Moulin de Pézenas.

Cinéma Le Molière  
de Pézenas

**Cinéma de Pézenas**  
**Impasse Pillement à Pézenas**  
**04 67 90 76 41**

## LE THÉÂTRE

Depuis la réouverture du Théâtre de Pézenas en mai 2012 et sa restauration exemplaire qui lui a permis de devenir membre de la prestigieuse Route européenne des théâtres historiques, la Ville de Pézenas propose une saison culturelle de septembre à juin avec plus de 30 représentations tout public chaque année, régulièrement en partenariat avec les associations culturelles piscénoises, ainsi que des visites théâtralisées en été. Des artistes et des personnalités comme Nathalie Dessay, Michel Jonasz, François Morel, François Perrin, Ariane Ascaride, Jean-Louis Trintignant, Marie-Claude Pietragalla... ont foulé les planches du Théâtre.



Des représentations sont aussi dédiées aux scolaires, des artistes sont accueilli.e.s en résidence, des courts-métrages et des clips vidéo pour des chansons y sont tournés.

Le Théâtre accueille au fil des saisons des événements incontournables de la saison culturelle piscénoise : le festival Pézenas des Idées, festival Text'en Scène (jeune public), la Rencontre Cinéma de Pézenas, le Printival Boby Lapointe (chanson francophone) et le festival Molière, le théâtre dans tous ses éclats.

Des conférences y sont également proposées ainsi que des lectures, des rencontres, des ateliers de pratique artistique, des causeries, des séminaires et des colloques.

Au total, ce sont environ 20 000 personnes par an qui fréquentent le Théâtre de Pézenas.

Théâtre  
de Pézenas

**Théâtre de Pézenas**  
**7 bis, rue Henri Reboul à Pézenas**  
**04 67 32 59 23**

# NOS INVITÉS



Jean-Pierre Abizanda  
(p. 51)



Sharon Amir  
(p. 38)



Chad Chenouga  
(p. 33)



Philippe Elusse  
(p. 37)



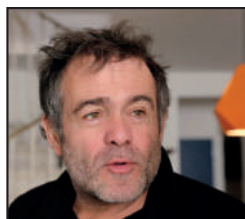
Francis Fourcou  
(p. 49)



Karim Ghiyati  
(p. 48)



Lilith Grasmug - sous réserve  
(p. 52)



Serge Griggio  
(p. 12)



Henri-François Imbert  
(p. 50)



Jeon Soo-il  
(p. 15)

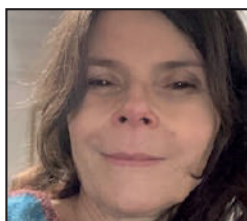
# NOS INVITÉS



Jung  
(p. 15)



Bastian Meiresonne  
(p. 16)



Emmanuelle Millet  
(p. 43)



Antoine Page  
(p. 46)



Pascal Privet  
(p. 16)



Luisa Prudentino  
(p. 17)



Lisa Rossi  
(p. 17)

# AUTOUR DE LA RENCONTRE

**EXPOSITION « GRIGGIO FAIT SON CINÉMA »  
À LA MÉDIATHÈQUE DE PÉZENAS DU 16 FÉVRIER AU 3 AVRIL 2024**

**VERNISSAGE LE VENDREDI 16 FÉVRIER À 17H30**

L'artiste Serge Griggio transforme l'entrée de la médiathèque en salle de cinéma, avec ses tableaux de peinture et ses gravures représentant des fauteuils ou ses dessins de vieux projecteurs. Les cinéphiles pourraient croire que la peinture manque d'action mais Griggio prouve le contraire. Toute son œuvre ne cesse de vibrer et de bouger. En parvenant à illustrer le temps qui passe et qui traverse les films.

Né à Narbonne en 1958, Serge Griggio est un peintre autodidacte, dont la production artistique témoigne d'un esprit sans cesse en mouvement. Une peinture des contrastes et des paradoxes, vigoureuse et sensible, figurative mais qui tend vers l'abstraction.

Son exposition célèbre les fauteuils de cinéma dans lesquels on regarde des images toujours plus grandes que nous. Ses traits zèbrent l'espace. Parfois du rouge, parfois une tache, parfois un jaillissement. Toujours, nos paupières s'écarquillent. Ses rangées de fauteuils, vides de spectateurs, face au vide de l'écran, nous invitent à inventer un spectacle. Et on sent le flottement impalpable qui habite la salle après une séance, comme si toutes les émotions des spectateurs étaient restées en suspension dans l'air.



# AUTOUR DE LA RENCONTRE

## **POUDRE MOUILLÉE** **COURT MÉTRAGE D'ELI GARCIA** **FRANCE – 2022 – 10 MIN**

En présence d'un membre de l'équipe.

Un groupe de personnes du bas peuple observent deux nobles s'affronter en duel. Ils se permettent de débattre sur qui mériterait de gagner. Mais à force de discuter, une possible contestation pourrait perturber ce duel, et par conséquent l'ordre établi.

Eli Garcia est un jeune cinéaste piscénois. Il a tournée *Poudre Mouillée* en 2022 à Pézenas et au Lac du Salagou avec un casting 100 % héraultais.



## **RENCONTRE LITTÉRAIRE ET DÉDICACES AVEC LE BÉDÉASTE ET RÉALISATEUR JUNG**

### **AU THÉÂTRE DE PÉZENAS SUITE À LA PROJECTION DE SON FILM COULEUR DE PEAU : MIEL SAMEDI 17 FÉVRIER À 17H**

JUNG (voir p. 15) est invité en partenariat avec l'association *Aux livres citoyens !*. La séance de *Couleur de peau : miel* sera suivie par un échange autour de son œuvre et une séance de dédicaces avec la librairie *Le Haut Quartier*.

## **STAND DE LA LIBRAIRIE LE HAUT QUARTIER DANS LE HALL DU CINÉMA**

Pendant toute la semaine, Fabrice, gérant de la librairie *Le Haut Quartier* (Pézenas) vous propose un choix d'ouvrages sur le cinéma coréen, des livres signés par nos invités, des références sur le cinéma en général et des DVD autour des cinéastes programmés et des thématiques de la Rencontre.





# LE CINÉMA CORÉEN

## RÉVEIL BRUTAL AU PAYS DU MATIN CALME

La Corée est depuis longtemps surnommée le Pays du Matin Calme. Quelle triste ironie... À moins que ce soit une litote laissant deviner les après-midi cruelles, les soirées violentes et les interminables nuits de saccage qu'a traversées cette péninsule. Car rares sont les pays qui ont connu une histoire aussi déchirante.

Maintes fois conquise-ravagée-martyrisée, par les Chinois, les Mongols, les Japonais ou les Américains, cette terre est coupée en deux depuis 1953 : la Corée du Sud, officiellement République de Corée et la Corée du Nord, officiellement République populaire et démocratique de Corée. Deux pays qui, depuis 70 ans, au mieux se regardent en chiens de faïence, au pire se provoquent continuellement, sans qu'aucun traité de paix n'ait encore été signé !

Après cette longue mais indispensable introduction, on peut comprendre que le cinéma coréen ne berce pas mollement le public. Mais là encore une précision s'impose : le cinéma nord-coréen étant peu prolixe et quasiment inconnu, quand on parle de « cinéma coréen », il s'agit essentiellement du cinéma sud-coréen (notre programme propose malgré tout un film nord-coréen, c'est si rare, ceux qui le verront pourront s'en vanter)...

Né relativement tard, le cinéma coréen s'est d'abord consacré aux films patriotiques ou érotiques, avant de faire un grand bond en avant avec *La Servante* (1960). Mais il n'a débarqué en France qu'au début des années 2000, avec une génération de cinéastes aussi brillants les uns que les autres, dans les pas de leur incontestable maître IM Kwon-taek.

Nourri par les grandes œuvres étrangères qui l'ont précédé, de Hollywood au cinéma de genre made in Hong-Kong en passant par le néoréalisme italien ou la nouvelle vague française, le cinéma coréen a su souffler sur ces braises pour les revitaliser et, en y imposant ses propres codes, les transformer en un incroyable incendie.

Maîtrisant aussi bien l'espace que le temps, à la fois délirant et cohérent, original et radical, il est toujours en avance pour déjouer les attentes des spectateurs. De *L'Île* (2000) à *About Kim Sohee* (2022), de PARK Chan-wook à BONG Joon-ho, d'*Oasis* (2002) à *Tout ce qui nous relie* (2023), c'est un savant mélange de frontalité et de sensibilité, de finesse et de rudesse. C'est surtout le cinéma le plus novateur et le plus surprenant depuis 20 ans.



# ILS INTERVIENNENT SUR LE CINÉMA CORÉEN



© François-Xavier Emery

## JEON SOO-IL (Films p. 22, p. 23 et p. 25)

Né le 20 juillet 1959 à Sokcho, sur la frontière nord de la Corée du Sud. Il entreprend des études de cinéma à Busan et découvre la Nouvelle Vague à l'Alliance Française. De 1988 à 1992, il poursuit ses études à Paris. En 1997, son premier film, *L'Écho du vent en moi* est sélectionné à Cannes. Il poursuit en indépendant la réalisation de ses films et enseigne à l'Université Kyunsung de Busan.

Sa filmographie :

- *L'Écho du vent en moi* (1997)
- *L'Oiseau qui suspend son vol* (1999)
- *Mise à nu* (2003)
- *Entre chien et loup* (2005)
- *La Petite Fille de la terre noire* (2007)
- *Destination Himalaya, le pays d'où vient le vent* (2008)
- *I Came from Busan* (2009)
- *Pink* (2011)
- *El Condor Pasa* (2012)
- *Un homme Coréen* (2015)
- *America Town* (2018)
- *Last Film* (2022)



## JUNG (Films p. 24 et p. 32)

Jung est le pseudonyme d'un artiste qui a en fait deux autres noms. Son vrai nom d'origine est Jung Sik-jun. Il est né en 1965 à Séoul. Mais il raconte être né une seconde fois, lorsqu'à l'âge de cinq ans, un policier l'a recueilli alors qu'il errait dans la rue, affamé et solitaire. Adopté par une famille belge en 1971, il prend alors pour nom d'adoption Jung Henin. Et il est même né une troisième fois en devenant auteur illustrateur de bandes dessinées sous le simple nom de Jung.

Après avoir démarré dans les magazines Spirou et Tintin, il publie sa première BD en 1991, *Yasuda*. En 2007, il se lance dans l'écriture de *Couleur de peau : miel*, une série de BD autobiographiques en quatre volumes, dont le premier récolte de multiples prix. Il coréalise avec Laurent Boileau l'adaptation de ce récit pour le cinéma. Le film sort en 2012 au festival d'Annecy et connaît un beau succès en salles à travers le monde, maintes fois récompensé en festivals. C'est une référence incontournable dans la grande communauté des adoptés et des adoptants.

Jung a un étonnant parcours de vie, fait de virages et de bifurcations, de voyages et d'impasses, de rencontres et d'abandons, qui l'a conduit à s'intéresser particulièrement au sujet de l'adoption. Ce que confirme encore son dernier roman graphique (en collaboration avec Laëtitia Marty) : *Nos adoptions* (Delcourt). Et son nouveau film : *Tout ce qui nous relie*.

Il est invité en partenariat avec l'association *Aux livres citoyens !*. La séance de *Couleur de peau : miel* sera suivie par un échange autour de son œuvre et une séance de dédicaces (voir p. 13) avec la librairie *Le Haut Quartier*.



# ILS INTERVIENNENT SUR LE CINÉMA CORÉEN

## BASTIAN MEIRESONNE

Bastian Meiresonne est depuis une quinzaine d'années spécialiste du cinéma asiatique. Rédacteur de presse (Coyote Mag) et auteur, il a co/signé une dizaine d'ouvrages, dont *Hallyuwood – Le Cinéma coréen* (E/P/A Éditions, groupe Hachette, sorti le 25/10/2023), toute première monographie au monde dédiée à l'histoire du cinéma coréen (1903-2023) et *Imamura Shohei – Évaporation d'une réalité* (Ed. L'Harmattan, 2010).

Il est également directeur artistique et programmateur de films asiatiques dans une dizaine de festivals, parmi lesquels le Festival Black Movie à Genève et le Festival Européen du Film Fantastique de Strasbourg. Il a réalisé un documentaire *Garuda power – L'esprit du cinéma d'action indonésien* (2014) qui a été sélectionné dans une cinquantaine de festivals internationaux.



©MiguelBueno



Après la projection d'*A cappella* (Dimanche 18 février, à 14h30 au cinéma), Bastian Meiresonne dédicacera son ouvrage *Hallyuwood – Le Cinéma coréen* sur le stand de la Librairie Le Haut Quartier.

## PASCAL PRIVET

Diplômé en ethnologie et en cinéma, il a créé, programmé et animé pendant trente ans les Rencontres Cinéma de Manosque. Sa connaissance des cinémas du monde et particulièrement du cinéma documentaire l'amène à collaborer avec des festivals et événements de cinéma.

Il a participé à plusieurs Rencontres Cinéma de Pézenas. En 2020, il avait présenté deux films de Markku Lehmuskallio et Anastasia Lapsui, ainsi que des images d'un montage en cours qui est devenu le long-métrage *En compagnie d'Anastasia & Markku, cinéastes du Grand Nord* projeté au festival d'Alès Itinérances 2023.

Il a présenté les films de Jeon Soo-Il dans plusieurs festivals et travaillé à l'adaptation française d'*Entre Chien et loup* et *El Condor Pasa*.





# ILS INTERVIENNENT SUR LE CINÉMA CORÉEN



## LUISA PRUDENTINO

Luisa Prudentino est enseignante-chercheuse, spécialiste du cinéma chinois.

Auteure de nombreux articles et essais sur le sujet, en 2003, elle publie *Le regard des ombres*, son premier ouvrage entièrement consacré au cinéma chinois contemporain.

Aujourd'hui elle organise de nombreux festivals et colloques sur le cinéma asiatique et comparé. Elle enseigne, entre autres, à l'INALCO à Paris et à l'Institut de Sciences Po au Havre.

De nationalité italienne, elle est consultante pour des festivals consacrés au cinéma italien. Elle a étudié plus particulièrement la relation entre les grandes villes italiennes et le cinéma que celles-ci inspirent.



## LISA ROSSI

Née en 1982, Lisa Rossi a fait des études d'Histoire de l'Art. Elle s'intéresse au cinéma coréen depuis une quinzaine d'années, en dilettante au départ, puis de façon plus active depuis 2021.

Elle est aujourd'hui responsable du tout jeune Festival du Film Coréen de Toulouse au sein de l'Association franco-coréenne de Toulouse Midi-Pyrénées.

Lisa Rossi interviendra sur les films *The Host* et *La Servante*.





# LE CINÉMA CORÉEN

## LA SERVANTE

하녀 - HANYO

KIM KI-YOUNG

CORÉE DU SUD - 1960 - 1H51

JEUDI 22

14H30

THÉÂTRE

Tous publics avec avertissement.

Avec : Lee Eun-shim, Joo Jeung-nyeo, Kim Jin-kyu

Suite à un déménagement dans une maison plus grande, Myeong-sook, professeur de piano, engage une domestique pour soulager son épouse. Petit à petit la servante ne tarde pas à montrer un comportement trouble et ambigu. Amoureuse de Kim Donk-sik, elle va s'adonner à un jeu démoniaque pour détruire cette famille.

« Véritable drame en huis clos, violent à des moments, psychologiquement complexe à d'autres, ce film reste singulier dans le patrimoine du cinéma coréen qui mérite largement sa place dans les meilleurs films du pays. » *Kurosawa-cinema*



## LA FILLE AUX FLEURS

꽃파는 처녀 - KOTPANUM CHONIO

CHOE IK-GYU ET HAK PAK

CORÉE DU NORD - 1972 - 2H07

LUNDI 19

14H30

THÉÂTRE

Avec : Hong Yong-hui, Han Chon-sob

L'histoire se déroule dans les années 1930. La Corée est sous le joug des Japonais et des nobles qui collaborent avec l'envahisseur. La résistance s'organise dans les montagnes. Une pauvre vendeuse de fleurs, Soonie, ne supporte plus de voir toute sa famille réduite à l'esclavage. Elle décide de se révolter et de rejoindre la résistance.

« En référence au texte dont il est tiré (celui d'un opéra), le film est accompagné par moments d'une narration chantée, déchirante elle aussi dans ses accents, qui décrit les malheurs vécus par les héroïnes à la manière d'une voix off. « Pour nous qui n'avons pas de pays, le printemps ne vient pas » chante-t-elle par exemple tandis que les héroïnes s'endorment les larmes aux yeux. Soonie est ce personnage irrésistible qui ne laisse d'autre choix aux spectateurs que de se sentir pères ou mères, grands frères ou grandes sœurs, affreusement inquiets de ce qui pourrait lui arriver dans cet univers sombre fait de misère et de violence de classe. » *David L'Épée*



# LE CINÉMA CORÉEN



**FOUL KING**  
**반칙왕 - BANCHIKWANG**  
**KIM JEE-WOON**  
**CORÉE DU SUD - 2000 - 1H52**

JEUDI 22  
17H30  
CINÉMA

Tous publics avec avertissement.

Avec : Song Kang-ho, Kim Su-ro, Jang Jin-yeong...

Im Dae-ho est un employé de banque médiocre qui manque de confiance en lui, d'autant plus qu'il subit les moqueries et les agressions de son patron. Ce dernier le tabasse carrément lorsqu'il est en retard... Dae-ho essaie donc de prendre des leçons d'arts martiaux pour se défendre. Sauf qu'il abandonne avant même de commencer... En rentrant chez lui, il remarque un gymnase où sont données des leçons de catch. Il essaie de s'y inscrire...



*Foul King* est une comédie burlesque qui navigue plutôt du côté de Buster Keaton tout en faisant des pieds-de-nez aux superproductions hollywoodiennes et leur légion de super-héros imbattables. Kim Jee-woon livre avec ce film une brillante critique de la société coréenne contemporaine et du monde du travail. Il offre aussi à Song Kang-ho (*JSA*, *Memories of murder*, *The Host*) son premier grand rôle.

« Kim Jee-woon signe une magnifique fable comique dans laquelle l'humour absurde côtoie la critique sociale avec maestria. » *Sofilm*

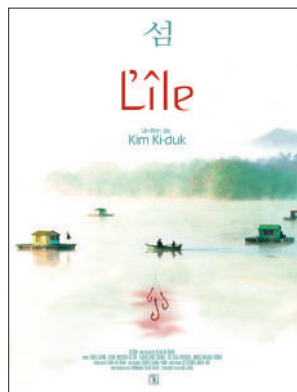
**L'ÎLE**  
**섬 - SEOM**  
**KIM KI-DUK**  
**CORÉE DU SUD - 2000 - 1H30**

DIM 18  
21H  
THÉÂTRE

Avec : Suh Jung, Kim Yu-seok, Park Sung-hee

**Interdit aux moins de 16 ans.**

Hee-jin loue des maisons flottantes au sein d'un magnifique parc naturel. Elle y tient aussi le rôle de serveuse, de taxi-barque et même de prostituée pour certains locataires. L'un d'entre eux, qui vient là pour se cacher, l'intrigue et l'attire...



*L'Île* est le premier film de Kim Ki-duk à avoir été distribué en France, avant son film le plus connu, *Printemps, été, automne, hiver et... printemps*, avec lequel il partage bien des points communs, tant par la beauté des images que par la radicalité des gestes. C'est à la fois son film le plus controversé et le plus représentatif de son œuvre.

« C'est à la fois une fable cruelle et un beau film étrange. » *Télérama*

Avertissement : pêcheurs et pécheurs, si vous n'avez pas l'estomac bien accroché, ce film se chargera de le faire... avec des hameçons !



# LE CINÉMA CORÉEN

**OASIS**  
**오아시스 - OASIS**  
**LEE CHANG-DONG**  
**CORÉE DU SUD - 2002 - 2H12**

**MARDI 20**  
**17H30**  
**CINÉMA**

Avec : Seol Kyeong-gu, Moon So-ri, Ahn Nae-sang...

Jong-du, jeune délinquant rustre et attardé, sort de prison après avoir purgé une peine à la place de son frère qui avait renversé un homme. Souhaitant rendre visite à la famille de la victime défunte, il en aperçoit la fille. Cette dernière, gravement handicapée, est abandonnée dans un vétuste appartement. Jong-du en tombe peu à peu amoureux...

Ce film prouve qu'il y a de la majesté dans les êtres les plus disgracieux et de l'amour dans les cœurs les plus froissés, comme il y a des oasis dans les déserts les plus arides.

« Lee Chang-dong étudie avec minutie les préjugés sociaux et l'indifférence méfiante auxquels la société condamne les handicapés. Peu à peu, le réalisme des détails et des comportements laisse place à la poésie et au lyrisme. » *Libération*



**MEMORIES OF MURDER**  
**살인의 추억 - SALINUI CHUEOK**  
**BONG JOON-HO**  
**CORÉE DU SUD - 2003 - 2H10**

**MARDI 20**  
**14H30**  
**THÉÂTRE**

Avec : Song Kang-ho, Kim Sang-kyung, Byun Hee-bong

En 1986, dans la province de Gyunggi, le corps d'une jeune femme violée puis assassinée est retrouvé dans la campagne. Deux mois plus tard, d'autres crimes similaires ont lieu. Dans un pays qui n'a jamais connu de telles atrocités, la rumeur d'actes commis par un serial killer grandit de jour en jour. Une unité spéciale de la police est ainsi créée dans la région afin de trouver rapidement le coupable. Elle est placée sous les ordres d'un policier local et d'un détective spécialement envoyé de Séoul à sa demande. Devant l'absence de preuves concrètes, les deux hommes sombrent peu à peu dans le doute.

« S'inspirant d'un fait divers de la fin des années 1980, le cinéaste Bong Joon-ho joue avec les codes du polar et réussit à inventer un récit étonnant qui mélange l'atroce et le burlesque. » *Le Monde*





## LOCATAIRES

빈집 - BIN JIP

KIM KI-DUK

CORÉE DU SUD - 2004 - 1H30

DIM 18

11H

CINÉMA

Avec : Lee Seung-yeon, Jae Hee, Kwon Hyuk-ho

Tae-suk arpente les rues à moto. Il laisse des prospectus sur les poignées de porte des maisons. Quand il revient quelques jours après, il sait ainsi qu'elles sont désertées. Il y pénètre alors et occupe ces lieux inhabités, sans jamais rien y voler. Un jour, il s'installe dans une maison aisée où loge Sun-houa, une femme maltraitée par son mari.

« Ce film plutôt apaisé semble tourner une page sur le terrorisme sexuel qui caractérisait les précédents films de Kim Ki-duk et rebutait certains spectateurs. L'histoire est racontée sans paroles et on s'en rend à peine compte tant Kim Ki-duk réussit à captiver par la seule force de ses images, magistralement composées et rythmées. » *Première*



## THE PRESIDENT'S LAST BANG

그때 그사람들

GEUDDAE GEUSARAMDEUL

IM SANG-SOO

CORÉE DU SUD - 2005 - 1H42

SAM 17

09H

CINÉMA

Avec : Han Suk-kyu, Baek Yoon-sik, Song Jae-ho

Le 26 octobre 1979, à Séoul, le Président Park, autocrate notoire, s'apprête à passer une soirée très privée dans sa résidence, en compagnie de sa garde rapprochée et d'une jolie starlette. Mais un de ses plus fidèles collaborateurs, le directeur des services secrets coréens (KCIA), a choisi ce moment-là pour l'assassiner...

Complot mûrement planifié ou accès de folie ? Le film, par sa dimension grotesque, laisse envisager les deux hypothèses. Le réalisateur Im Sang-soo donne libre cours à son goût pour le sarcasme et l'irrévérence. Le caractère profondément coréen du film et de son sujet n'empêche pas pour autant d'évoquer le *Docteur Folamour* de Kubrick, Jacques Tati et même Shakespeare. Les éléments satiriques voisinent avec des scènes insolites ou burlesques et des ruptures de ton étonnantes.





# LE CINÉMA CORÉEN

**CROSSING THE LINE**  
**DANIEL GORDON**  
**GRANDE BRETAGNE - 2006 - 1H30**

LUNDI 19  
17H30  
CINÉMA

Documentaire surprenant et rare, *Crossing the line* retrace le parcours incroyable de James Joseph Dresnick. En 1962, en pleine guerre froide, ce soldat américain déserte son unité postée en Corée du Sud et traverse la frontière ennemie pour s'enfuir en Corée du Nord. Aussitôt arrêté par les soldats nord-coréens, il retrouve là-bas trois autres déserteurs américains. Ils deviennent ensemble des stars de la propagande anti-impérialiste et jouent des rôles de méchants militaires de l'US Army dans de nombreux films...

Qu'est-ce qui peut bien amener un soldat américain à rejoindre la Corée du Nord ? Pourquoi un gamin né en Virginie, trouffion dans une armée triomphante, voudrait passer sa vie dans une dictature et y couler ses vieux jours ? Présenté au festival de Sundance en 2007, ce documentaire méconnu de Daniel Gordon tente de trouver des réponses, en donnant la parole à son personnage principal, toujours installé à Pyongyang 45 ans plus tard, et aux témoins de l'époque.



« Plein de révélations étonnantes et de zones d'ombres intrigantes, ce film dévoile peu à peu une histoire aussi trouble que troublante, si improbable qu'aucune fiction ne la rendrait crédible. Et pourtant... » *Positif*

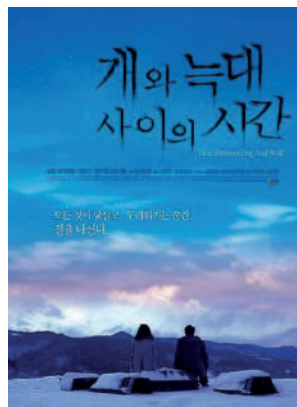
**ENTRE CHIEN ET LOUP**  
**개와 늑대 사이의 시간**  
**GAE OI NECKDAE SA YIYI CHIGAN**  
**JEON SOO-IL** (Voir p. 15)  
**CORÉE DU SUD - 2006 - 1H50**

MER 21  
17H30  
THÉÂTRE

Avec : Ahn Kil-kang, Kim Sung-ja

Kim, cinéaste, reçoit soudain un coup de téléphone de son cousin Il-kyu, dont les parents avaient été séparés durant la guerre de Corée. Ils ont l'intention de se retrouver en Chine et Il-kyu veut que Kim accompagne sa mère. Alors qu'il se dirige vers Sok-cho, Kim remarque une jeune femme, Young-hwa, qui l'attire. Il la rencontre à nouveau par hasard dans un hôtel et la suit dans les montagnes jusqu'à Tae-bak.

Le film est travaillé par la question de la frontière, frontière entre le passé, qui a donné naissance aux blessures collectives, et le présent dans lequel s'inscrit le désir amoureux, frontière entre les deux Corées, décor de cette rencontre entre un homme et une femme, frontière entre le poids de la réalité et les sentiments de l'être humain.



« Si le récit est hanté d'un spleen inexorable, et peu à peu bouleversant, la mise en scène est, elle, habitée de la joie secrète de faire du cinéma – à laquelle répond la joie d'en être le spectateur. »  
*Les Cahiers du cinéma*

# LE CINÉMA CORÉEN



## THE HOST 괴물 - *GWOEMUL* BONG JOON-HO CORÉE DU SUD - 2006 - 2H00

MER 21  
21H  
CINÉMA



Tous publics avec avertissement.

Avec : Song Kang-ho, Byun Hee-bong

A Séoul, Gang-du tient un petit snack au bord de la rivière où il vit avec sa famille, dont sa fille adorée Hyun-seo. Un jour, un monstre géant surgit des profondeurs de la rivière et attaque la foule. Gang-du tente de s'enfuir avec sa fille, mais elle est enlevée brusquement par le monstre qui disparaît au fond de la rivière. La famille Park décide alors de partir à la recherche de la créature pour retrouver Hyun-seo...

« Lorsqu'un des leurs est victime du monstre, l'armée américaine envahit Séoul pour imposer ses protocoles à la population. Impossible de ne pas voir là une critique féroce de la présence américaine en Corée du Sud.

Les acteurs surjouent la peur, la colère, le chagrin comme un pied-de-nez au sentimentalisme des blockbusters américains.

La vraisemblance du scénario importe moins, car les thèmes symboliques sont là : la solidarité comme rempart à l'impérialisme, l'amour triomphant des responsabilités et la place accordée à ceux considérés comme déclassés. » *Avoir-ALire*

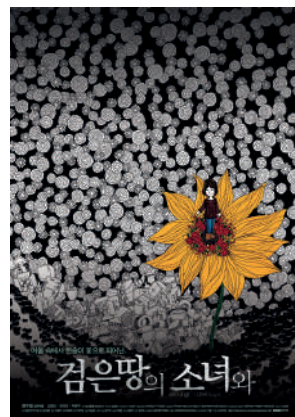
## LA PETITE FILLE DE LA TERRE NOIRE 검은 땅의 소녀와

*GEOMEN TANGYI SONYEO OI*

JEON SOO-IL (Voir p. 15)

CORÉE DU SUD - FRANCE - 2007 - 1H29

MARDI 20  
21H  
THÉÂTRE



Avec : Yu Yun-mi, Jo Jung-jin

Young-lim, fillette de 9 ans et son grand frère Tong-gu, attardé mental, vivent avec leur père dans un village minier de la province de Kangwon. Elle aime chanter des comptines, danser devant la télévision et jouer avec son grand frère.

Lorsqu'il est contraint de quitter son travail de mineur pour des raisons de santé, le père tombe dans la dépression et l'alcoolisme. Young-lim est alors la seule à devoir – et pouvoir – assumer les responsabilités familiales.

« Cette accumulation de maux pourrait donner lieu à un débordement de pathos. Il n'en est rien. La mise en scène, d'une sécheresse délibérée, ne s'appesantit sur aucun d'eux, privilégiant le silence et l'enregistrement comme dénué de passion de ce désastre humain et social. Cela donne au film une forme particulièrement étrange. » *Le Monde*



# LE CINÉMA CORÉEN

## SOUVENIR

**천년학 - CHUN NYUN HACK**  
**IM KWON-TAEK**  
**CORÉE DU SUD - 2007 - 1H46**

MARDI 20  
09H  
CINÉMA

Avec : Oh Jung-hae, Oh Seung-eun, Ryoo Seung-yeong

Un maître du chant traditionnel coréen enseigne son art à sa fille Song-hwa et le tambour à son beau-fils Dong-ho. Le père est un professeur sévère, toujours en quête de perfection pour ses jeunes élèves. Ne supportant plus ses exigences, Dong-ho s'enfuit et abandonne à la fois la musique et sa demi-sœur qu'il aime en secret...

« Le réalisateur a fait le choix de proposer une nouvelle version du film qui le révéla au public occidental en 1995 (*La chanteuse de Pansori*) en revisitant le récit de la transmission du chant traditionnel de Yoo-bong à ses deux enfants adoptifs à travers le prisme des sentiments qui les unissent. Pour l'occasion, la chanteuse de pansori Oh Jung-hae retrouve à la fois le réalisateur et le rôle de Song-hwa face à Jo Hyun-jae qui s'est impliqué totalement dans le film au point de refuser toutes les autres propositions pour 2006 et d'acquérir une solide formation de joueur de tambour. » *AVoir-ALire*



**COULEUR DE PEAU : MIEL**  
**LAURENT BOILEAU ET JUNG** (Voir p. 15)  
**FRANCE - 2012 - 1H15**

SAM 17  
17H  
THÉÂTRE

À partir de 10 ans.

Environ 200 000 enfants coréens sont disséminés à travers le monde depuis la fin de la guerre de Corée. Jung est l'un d'entre eux. C'est un jeune garçon né à Séoul en 1965. Orphelin, il est adopté par une famille belge en 1971 et grandit en Belgique. Le film relate les moments importants de son enfance et de son adolescence, en alternant des séquences documentaires actuelles, des images d'archives et des scènes animées, pour former un grand et sensible récit autobiographique sur une éternelle quête d'identité.



« Le dessin, mélange harmonieux de 2D et de 3D, éclairé de couleurs chaudes, convient parfaitement à la texture des souvenirs. Par petites touches quotidiennes, Jung raconte son rapport ambivalent à son pays d'origine, du rejet total à la curiosité lancinante. » *Télérama*





## A CAPPELLA 한공주 - HAN GONG-JU

LEE SU-JIN  
CORÉE DU SUD - 2013 - 1H52

DIM 18  
14H30  
CINÉMA

Avec : Cheon Woo-hee, Jung In-sun, Kim So-young

*A Cappella* conte le parcours tragique d'Han Gong-ju, lycéenne, délaissée par ses parents, traumatisée par un lourd secret, objet d'une enquête policière qui la contraint à changer d'établissement scolaire et à emménager chez la mère d'un de ses professeurs. Elle soutient qu'elle est innocente, mais de quoi au juste ? C'est tout l'enjeu de ce film kaléidoscopique fait de flashbacks, accolés à des séquences au présent.

« Un film remarquable, tant dans la mise en scène, que l'image, le son, le montage et l'interprétation. » *Martin Scorsese*, au Grand Prix du Festival de Marrakech  
« En filmant de façon crue et sans concession la façon dont la victime est broyée par le système, Lee Su-jin peint le portrait brutal et salvateur, d'une jeunesse coréenne égarée. » *AVOIR-ALIRE*



## EL CONDOR PASA 콘돌은 날아간다

KONDOL EUN NALAGANDA  
JEON SOO-IL (Voir p. 15)  
CORÉE DU SUD - 2013 - 1H40

JEUDI 22  
09H  
CINÉMA

Avec : Cho Jae-hyun, Bae Jeong-hwa

En rentrant de l'église, une collégienne est assassinée. Un prêtre va présenter ses condoléances à la sa sœur mais en tombe éperdument amoureux.

« C'est une histoire de tentation et d'introspection. L'histoire d'un prêtre catholique qui va se sentir coupable à la mort d'une de ses jeunes paroissiennes. Cette tristesse le conduira pourtant dans une relation amoureuse et sa découverte du sexe va tenir à la fois de l'expérience profane et du sacré.

Comme souvent, les personnages de Jeon Soo-il éprouvent un profond mal de vivre et plus ils essaient de s'en sortir, plus ils éprouvent la vacuité des sentiments. Avec une grande économie de moyens et de paroles, Jeon Soo-il crée des images au cœur desquelles vibre un sens déchirant de la beauté du monde. » (Pascal Privet, voir p. 16)

« Film austère mais assez beau, *El Condor Pasa* confirme que Jeon Soo-il est un cinéaste coréen à suivre. Le film est totalement cohérent dans sa volonté de peindre les difficultés de rester soi lors que l'on perd des proches. » *Be kind, Review !*





# LE CINÉMA CORÉEN

**SUNEUNG**

**명왕성 - MYUNGWANGSEONG**

**SHIN SU-WON**

**CORÉE DU SUD - 2013 - 1H47**

LUNDI 19  
09H  
CINÉMA

Avec : Lee David, Sung Joon, Jo Seong-ha

Yujin est retrouvé assassiné. Les soupçons se portent sur June, un de ses camarades de classe. En remontant le fil des événements, c'est un univers d'ultra-compétition et de cruauté au sein de ce lycée d'élite, où la réussite au « Suneung » pour l'entrée des élèves dans les meilleures universités, est une obsession.

« *Suneung* s'interroge sur un fléau emblématique de la volonté excessive de réussite de la Corée du Sud : le traitement réservé à la jeunesse façonnée à cet esprit de compétition redoutable au point de perdre repères, clairvoyance et limites. » *Mondociné*



**A GIRL AT MY DOOR**

**도희야 - DOHEE-YA**

**JULY JUNG**

**CORÉE DU SUD - 2014 - 1H59**

LUNDI 19  
21H  
THÉÂTRE

Tous publics avec avertissement.

Avec : Bae Doo-na, Kim Sae-ron, Song Sae-byeck

Yeong-nam, jeune femme commissaire de police à Séoul est mutée d'office dans une petite ville côtière. Elle est intriguée par le comportement d'une adolescente, Doo-hee qui, un soir, se réfugie chez elle. Un lien puissant se tisse entre elles, au-delà de la maltraitance familiale, des comportements immoraux d'une petite communauté villageoise, de la perte de l'innocence, du passé qui rattrape Yeong-nam...

« Un premier film subtil. » Le Monde

« Un grand sens du détail et un savoir-faire très sûr dans la montée des émotions. » Libération





## THE BACCHUS LADY

죽여주는 여자

JUG-YEO-JU-NEUN YEO-JA

LEE JE-JONG

CORÉE DU SUD, 2016, 1H50

DIM 18  
09H  
CINÉMA

Avec : Youn Yu-jung, Chon Moo-song

So-young est une dame âgée qui, faute d'une retraite suffisante, doit arrondir ses fins de mois en devenant une "Bacchus Lady", terme élégant pour désigner une prostituée. Ses clients se font rares. Ses habitués prennent de l'âge, comme elle, et sont confrontés à d'autres problèmes liés à la sénescence (cancer, maladie d'Alzheimer, solitude...). Ses conditions de travail devenues difficiles, mais aussi sa rencontre avec une vieille amie, et l'irruption inattendue d'un petit garçon dans sa vie vont l'obliger à réfléchir à son avenir et à certaines options professionnelles qui s'offrent à elle.



« Le regard amoral du cinéaste sur les situations est indissociable d'une empathie profonde et d'une drôlerie sous-jacente, qui accompagnent ses réflexions récurrentes sur la mort. Un drame gai ou une comédie grave, au choix, transcendés par la figure de la mamie indigne. » *L'Humanité*  
« ...Un film qui s'empare d'une réalité aussi triste que méconnue avec profondeur et légèreté. »  
JDD

## HOTEL BY THE RIVER

강변 호텔 - GANGBYUN HOTEL

HONG SANG-SOO

CORÉE DU SUD - 2018 - 1H36

SAM 17  
11H  
CINÉMA

Avec : Ki Joo-bong, Kim Min-hee, Song Seon-mi

Un poète sexagénaire, se sentant mourir, fait venir ses deux fils dans un hôtel, au bord d'une rivière pour renouer des liens distendus. Lieu de retrouvailles familiales, l'hôtel est aussi celui d'un désespoir amoureux : une jeune femme trahie par l'homme avec qui elle vivait vient y trouver refuge et demande à une amie de la rejoindre.



« *Hotel by the River* relève de la rêverie et du mystère. Hong Sang-soo construit autour de cet hôtel au magnétisme étrange un film labyrinthique où, sur plusieurs niveaux de sens, les personnages rêvent - peut-être ensemble - tandis que le spectateur reste libre de choisir sa clé de lecture. » *Le Rayon Vert*

VEND. 16 FÉV.	SAMEDI 17 FÉVRIER		DIMANCHE 18 FÉVRIER		LUNDI 19 FÉVRIER	
	CINÉMA	THÉÂTRE	CINÉMA	THÉÂTRE	CINÉMA	THÉÂTRE
	<p>9h00</p> <p><b>THE PRESIDENT'S LAST BANG</b> IM Sang-soo Corée du Sud 2005 - 1h42</p> <p>Présenté par Bastian Meiresonne</p> <p>p. 21</p>		<p>9h00</p> <p><b>THE BACCHUS LADY</b> LEE Je-jong Corée du Sud 2016 - 1h50</p> <p>Présenté par Bastian Meiresonne</p> <p>p. 27</p>		<p>9h00</p> <p><b>SUNEUNG</b> SHIN Su-won Corée du Sud 2013 - 1h47</p> <p>Présenté par Bastian Meiresonne</p> <p>p. 26</p>	
	<p>11h00</p> <p><b>HOTEL BY THE RIVER</b> HONG Sang-soo Corée du Sud 2018 - 1h36</p> <p>Présenté par Bastian Meiresonne</p> <p>p. 27</p>		<p>11h00</p> <p><b>LOCATAIRES</b> KIM Ki-duk Corée du Sud 2004 - 1h30</p> <p>Présenté par Bastian Meiresonne</p> <p>p. 21</p>		<p>11h00</p> <p><b>L'HOMME QUI PEINT DES GOUTTES D'EAU</b> O. KIM ET B. BOUILLO CORÉE DU SUD/FR 2022 - 1h19</p> <p>Présenté par Bastian Meiresonne</p> <p>p. 32</p>	
	<p>14h30</p> <p><b>ABOUT KIM SOHEE</b> July JUNG Corée du Sud 2022 - 2h17</p> <p>Présenté par Bastian Meiresonne</p> <p>p. 31</p>	<p>14h30</p> <p><b>ET J'AIME À LA FUREUR</b> André BONZEL France 2021 - 1h37</p> <p>p. 39</p>	<p>14h30</p> <p><b>A CAPPELLA</b> LEE Su-jin Corée du Sud 2013 - 1h52</p> <p>Présenté par Bastian Meiresonne suivi d'une séance de <b>DÉDICACE</b> de son ouvrage</p> <p>p. 25</p>	<p>14h30</p> <p><b>DAWSON CITY : LE TEMPS SUSPENDU</b> Bill MORRISON USA 2016 - 2h</p> <p>p. 36</p>	<p>14h30</p> <p><b>LES HEURES HEUREUSES</b> Martine DEYRES France 2019 - 1h17</p> <p>Présenté par Philippe Elusse</p> <p>p. 37</p>	<p>14h30</p> <p><b>LA FILLE AUX FLEURS</b> CHOE Ik-gyu et HAK Pak Corée du Nord 1972 - 2h07</p> <p><b>CONFÉRENCE</b> de L. Prudentino sur le cinéma nord coréen</p> <p>p. 18</p>
<p>17h30</p> <p><b>INAUGURATION DE L'EXPOSITION « GRIGGIO FAIT SON CINÉMA » À LA MÉDIATHÈQUE</b></p> <p>p. 12</p>	<p>17h30</p> <p><b>AU CIMETIÈRE DE LA PELLICULE</b> T. S. DIALLO Fr/Sen/Gui 2023 - 1h33</p> <p>p. 41</p>	<p>17h00</p> <p><b>COULEUR DE PEAU : MIEL</b> L. BOILEAU et JUNG France 2012 - 1h15</p> <p>En présence de JUNG</p> <p><b>RENCONTRE LITTÉRAIRE ET DÉDICACE</b></p> <p>p. 13 et p. 24</p>	<p>17h30</p> <p><b>PETITE FORÊT</b> YIM Soon-rye Corée du Sud 2018 - 1h43</p> <p>Présenté par Bastian Meiresonne</p> <p>p. 30</p>	<p>17h30</p> <p><b>LES ANNÉES SUPER 8</b> Annie ERNAUX, David ERNAUX-BRIOT France 2022 - 1h01</p> <p>p. 40</p>	<p>17h30</p> <p><b>CROSSING THE LINE</b> Daniel GORDON Grande Bretagne 2006 - 1h30</p> <p>Présenté par Luisa Prudentino</p> <p>p. 22</p>	<p>17h30</p> <p><b>BLIER, LECONTE, TAVERNIER, TROIS VIES DE CINÉMA</b> Chad CHENOUGA France 2020 - 1h17</p> <p>En présence du réalisateur</p> <p>p. 35</p>
<b>CINÉMA</b>						
<p>20h30</p> <p><b>SÉANCE D'OUVERTURE AU CINÉMA JSA</b> PARK Chan-wook Corée du Sud 2000 - 1h50</p> <p>Présenté par Bastian Meiresonne</p> <p>p. 31</p>	<p>21h00</p> <p><b>TOUT CE QUI NOUS RELIE</b> JUNG Corée du Sud 2023 - 1h48</p> <p><b>AVANT-PREMIÈRE</b></p> <p>En présence du réalisateur</p> <p>p. 32</p>	<p>21h00</p> <p><b>MEMORY BOX</b> J. HADJITHOMAS et K. JOREIGE Fr/Can/Lib 2021 - 1h42</p> <p>p. 40</p>	<p>21h00</p> <p><b>LA FAMILLE ASADA</b> Ryota NAKANO Japon 2020 - 2h07</p> <p>p. 39</p>	<p>21h00</p> <p><b>L'ÎLE</b> KIM Ki-duk Corée du Sud 2000 - 1h30</p> <p><b>Interdit - de 16 ans</b></p> <p>Présenté par Bastian Meiresonne</p> <p>p. 19</p>	<p>21h00</p> <p><b>LE PRINCIPAL</b> Chad CHENOUGA France 2023 - 1h22</p> <p>En présence du réalisateur</p> <p>p. 35</p>	<p>21h00</p> <p><b>A GIRL AT MY DOOR</b> July JUNG Corée du Sud 2014 - 1h59</p> <p>Présenté par Bastian Meiresonne</p> <p>p. 26</p>

MARDI 20 FÉVRIER		MERCREDI 21 FÉVRIER		JEUDI 22 FÉVRIER	
CINÉMA	THÉÂTRE	CINÉMA	THÉÂTRE	CINÉMA	THÉÂTRE
<p>9h00 <b>SOUVENIR</b> IM Kwon-taek Corée du Sud 2007 - 1h46</p> <p>p. 24</p>		<p>9h00 <b>LAISSEZ-MOI</b> Maxime RAPPAZ Su/Fr/Belg 2023 - 1h32</p> <p><b>AVANT-PREMIÈRE</b></p> <p>Présenté par Emmanuelle Millet</p> <p>p. 44</p>		<p>9h00 <b>EL CONDOR PASA</b> JEON Soo-il Corée du Sud 2013 - 1h40</p> <p>En présence du réalisateur</p> <p>p. 25</p>	
<p>11h00 <b>CASH</b> C. CHENOUGA et C. PAILLARD France 2008 - 1h</p> <p>En présence du réalisateur Précédé de son CM <b>RUE BLEUE</b></p> <p>p. 34</p>		<p>11h00 <b>LE TEMPS DU VOYAGE</b> H.-F. IMBERT France 2023 - 1h26</p> <p><b>AVANT-PREMIÈRE</b></p> <p>En présence du réalisateur</p> <p>p. 50</p>		<p>11h00 <b>UN PONT AU-DESSUS DE L'OcéAN</b> Francis FOURCOU France 2023 - 1h40</p> <p>En présence du réalisateur</p> <p>p. 49</p>	
<p>14h30 <b>NOTRE HISTOIRE</b> Vincent DIETSCHY France 2022 - 2h03 Présenté par P. Elusse p. 45</p> <p>Suivi d'une <b>TABLE-RONDE</b> p. 42</p>	<p>14h30 <b>MEMORIES OF MURDER</b> BONG Joon-ho Corée du Sud 2003 - 2h10</p> <p>p. 20</p>	<p>14h30 <b>NOUS, LES CHIENS</b> OH Sung-yoon, LEE Choon-baek Corée du Sud 2019 - 1h42</p> <p><b>CINÉ GOÛTER</b> à partir de 6 ans Tarif inique 3€</p> <p>p. 30</p>	<p>14h30 <b>MISH-MISH</b> Tal MICHAEL Fr/Isr 2019 - 52min Présenté par Sharon Amir p. 38</p> <p>Suivi d'une <b>TABLE-RONDE</b> p. 47</p>	<p>14h30 <b>FOUDRE</b> Carmen JAQUIER BELGIQUE 2022 - 1h32</p> <p><b>AVANT-PREMIÈRE</b></p> <p>En présence de Lilith Grasmug (sous réserve) p. 51</p>	<p>14h30 <b>LA SERVANTE</b> KIM Ki-young Corée du Sud 1960 - 1h51</p> <p>Présenté par Lisa Rossi p. 18</p>
<p>17h30 <b>OASIS</b> LEE Chang-dong Corée du Sud 2002 - 2h12</p> <p>p. 20</p>	<p>17h30 <b>DE TOUTES MES FORCES</b> Chad CHENOUGA France 2016 - 1h38</p> <p>En présence du réalisateur p. 34</p>	<p>17h30 <b>ÉTAT LIMITE</b> Nicolas PEDUZZI France 2023 - 1h42</p> <p><b>AVANT-PREMIÈRE</b></p> <p>Présenté par Emmanuelle Millet p. 43</p>	<p>17h30 <b>ENTRE CHIEN ET LOUP</b> JEON Soo-il Corée du Sud 2006 - 1h50</p> <p>En présence du réalisateur p. 22</p>	<p>17h30 <b>FOUL KING</b> KIM Jee-woon Corée du Sud 2000 - 1h52 p. 19</p> <p>Précédé du court métrage <b>POUDRE MOUILLÉE</b> d'Eli GARCIA p. 13</p>	
<p>21h00 <b>NOME</b> Sana NA N'HADA Guinée-Bissau 2023 - 1h57</p> <p><b>AVANT-PREMIÈRE</b></p> <p>Présenté par Emmanuelle Millet p. 44</p>	<p>21h00 <b>LA PETITE FILLE DE LA TERRE NOIRE</b> JEON Soo-il Corée du Sud/Fr 2007 1h29</p> <p>En présence du réalisateur p. 23</p>	<p>21h00 <b>THE HOST</b> BONG Joon-ho Corée du Sud 2006 - 2h00</p> <p>Présenté par Lisa Rossi p. 23</p>	<p>21h00 <b>TOUBIB</b> Antoine PAGE France 2024 - 1h58</p> <p><b>AVANT-PREMIÈRE</b></p> <p>En présence du réalisateur p. 46</p>	<p><b>20h00 APÉRITIF DE CLÔTURE OFFERT PAR LA MAIRIE DE PÉZENAS</b></p> <p><b>21h00 REPAS DE CLÔTURE</b></p>	

Programme sous réserve de modification.

Les films sont en version originale française ou en version originale sous-titrée en français.

Le Théâtre est accessible aux personnes à mobilité réduite.



# LE CINÉMA CORÉEN

**PETITE FORÊT**  
**리틀 포레스트 - LITEUL PORESEUTEU**  
**YIM SOON-RYE**  
**CORÉE DU SUD - 2018 - 1H43**

DIM 18  
17H30  
CINÉMA

Avec : Kim Tae-ri, Jin Ki-joo, Ryoo Joon-yeol

Rien ne va dans la vie de Hye-won, 20 ans. Sur un coup de tête, elle décide de quitter Séoul, laissant ses problèmes derrière elle. De retour au village, elle retrouve ses amis d'enfance. Alors que l'hiver se prépare, les journées de la jeune fille sont remplies de moments paisibles, autour de repas préparés avec des ingrédients cultivés dans une nature préservée. Elle découvre peu à peu la véritable raison qui l'a poussée à revenir dans sa maison natale, où elle a vécu avec sa mère.



Avec 2 millions d'entrées en Corée du Sud, *Petite forêt* a été un succès public en forme de symbole du refus d'une partie de la jeunesse de jouer la compétition qu'on lui impose. Adapté du manga éponyme du japonais Igarashi Daisuke, le film est une ode à la simplicité qui détonne dans le paysage cinématographique sud-coréen habituellement visible.

« Un film en suspens, que colore le rythme des saisons. Dans cet écrin de douceur naturelle, le spectateur se sentira à son aise. Yim Soon-rye donne au temps que l'on prend toute sa valeur subversive, comme une réponse à notre monde obsédé par la rentabilité. » *Avoir-ALire*

**NOUS, LES CHIENS**  
**언더독 - THE UNDERDOG**  
**OH SUNG-YOON ET LEE CHOON-BAEK**  
**CORÉE DU SUD - 2019 - 1H42**

MER 21  
14H30  
CINÉMA

Film d'animation – Avec les voix de : Claire Tefnin, Pierre Lognay, Pierre Lebec

**CINE-GOÛTER – Tarif unique à 3 € – À partir de 6 ans**

Moongchi, chien fidèle et joueur, est abandonné par son maître, au bord d'une forêt. Complètement perdu, il rencontre une meute de chiens errants de tous poils, comme lui, laissés pour compte. Entre recherche de nourriture et attaques de féroces chasseurs de chiens, ils décident de partir en quête d'un territoire déserté par les hommes, pour y retrouver une vie paisible. Commence alors un long voyage...



« Ponctuée d'obstacles, d'humour et de mélancolie, cette odyssée sans temps morts embarque le spectateur dans des paysages qui ressemblent à des peintures. *Nous, les chiens* parle de quête du bonheur, de solidarité et du rapport entre les animaux et les humains. Sans manichéisme, puisque (tous) les humains n'y ont finalement pas le mauvais rôle. » *Le Parisien*

# LE CINÉMA CORÉEN



**JSA (JOINT SECURITY AREA)**

**공동경비구역**

**GONGDONG GYEONGBI GUYEOK JSA**

**PARK CHAN-WOOK**

**CORÉE DU SUD - 2000 - 1H50**

VEN 16  
20H30  
CINÉMA



Tous publics avec avertissement.

Avec : Lee Byung-hun, Song Kang-ho, Lee Young-hae...

Dans un poste de garde situé du côté nord de la zone commune de sécurité séparant les deux Corées, deux soldats nord-coréens sont tués par un soldat du sud. Le nord parle de tentative d'invasion, tandis que le coupable affirme avoir été victime d'un enlèvement. Une enquête est menée par une inspectrice neutre pour apaiser la crise déclenchée par cette affaire.

Grand film étonnant, énorme succès du box-office en Corée du Sud, *JSA* est avant tout une gigantesque première dans le cinéma coréen. Parce que c'est le premier film à ne pas représenter les Nord-Coréens comme des méchants. Parce qu'il détend indéniablement les relations entre ces deux pays ennemis. Parce qu'il montre comme jamais leur zone frontière. Et parce qu'il aborde avec sensibilité cette question éternelle : pourquoi nous faisons-nous la guerre alors que nous sommes tous frères ?

« *Joint Security Area* est un film subtil et puissant qui vient percuter l'actualité. » *L'Humanité*

**ABOUT KIM SOHEE**

**다음 소희 - DA-EUM-SO-HEE**

**JULY JUNG**

**CORÉE DU SUD - 2022 - 2H17**

SAM 17  
14H30  
CINÉMA



Avec : Doona Bae, Kim Si-eun, Kang Hyun-oh

Kim Sohee, lycéenne, intègre un centre d'appel de Korea Telecom, pour son stage de fin d'études. Confrontée à des conditions de travail dégradantes et aux exigences de sa hiérarchie, elle finit par se suicider. En charge de l'enquête, l'inspectrice Yoo-jin remet en cause le système.

« *About Kim Sohee* retranscrit de façon éloquente et oppressante les déviances du management au 21<sup>e</sup> siècle. Le monde du travail coréen souffre d'une déshumanisation galopante qui pousse à la concurrence avec ses collègues de travail et à cultiver la politique du silence. Diviser pour mieux régner, telle semble être le leitmotiv de la hiérarchie. » *Le Bleu du Miroir*



# LE CINÉMA CORÉEN

## L'HOMME QUI PEINT DES GOUTTES D'EAU

물방울을 그리는 남자

OAN KIM ET BRIGITTE BOUILLO

CORÉE DU SUD/FRANCE - 2022 - 1H19

LUNDI 19  
11H  
CINÉMA

Il s'agit là du peintre Kim Tschang-yeul, un grand artiste sud-coréen dont un musée porte le nom dans la ville de Jeju en Corée du Sud. Cet artiste intrigue parce que depuis 1971, il ne peint que des gouttes d'eau, toutes les gouttes que l'esprit peut imaginer.

Oan Kim, le fils du peintre, va tenter de comprendre à travers sa vie, ses secrets, son histoire singulière, cette obsession. En effet, Kim Tschang-yeul, traumatisé par la guerre de Corée à laquelle il a participé, avait fait de son motif artistique unique un exercice thérapeutique intime et le symbole universel des souffrances humaines.

Le film explore l'univers de l'art comme expression de l'âme. Intime et bouleversant, il traverse le siècle et montre à quel point les traumatismes qui persistent à la suite des conflits et des guerres sont inguérissables.

« Mon sentiment, c'est que les choses les plus fortes nous contrôlent. » *Oan Kim*



## TOUT CE QUI NOUS RELIE

JUNG (Voir p. 15)

FRANCE/CORÉE DU SUD - 2023 - 1H48

SAM 17  
21H  
CINÉMA

### AVANT-PREMIÈRE

Avec : Laëtitia Marty, Lilou, Yi Jongho, Jong Petit-jean...

À la fois documentaire et récit intime, réalisé entre la France et la Corée, *Tout ce qui nous relie* est surtout l'histoire d'un passage de relais, entre une maman avec son bagage d'adoptée coréenne, et sa fille adolescente, au moment où la construction identitaire est à son apogée, période charnière et délicate de la rupture avec l'enfance.

« Il s'agit d'un film sur la transmission avec le regard que je porte sur mon propre vécu... C'est un film sur la question de nos racines, sur notre histoire, celle de notre famille, et aussi sur celles que nos enfants se construisent. » Jung

*Tout ce qui nous relie* est présenté en avant-première pendant la Rencontre Cinéma de Pézenas.







« Sans vouloir faire pleurer dans les chaumières », comme il le dit en souriant, Chad Chenouga s'est largement inspiré de sa propre enfance, bouleversée et bouleversante, pour écrire ses premiers films, de *Rue Bleue* à *De toutes mes forces* (2016). Il y a aussi des détails saisissants, directement importés de son passé, dans *Le Principal* (2022). Chad Chenouga est avant tout un cinéaste de l'intime, des racines, de nos héritages à la fois familiaux et sociaux qui met essentiellement en scène les fêlures-blessures-fractures avec lesquelles nous nous construisons malgré tout. Les liens qui se défont sans que l'on parvienne à les renouer. Et ceux auxquels on tente d'échapper sans y parvenir.



Chad Chenouga a un parcours éclectique qui l'a conduit de la DDASS à Sciences Po Paris dont il est vite parti, puis au cours Florent. Il a d'abord été comédien, au théâtre et au cinéma, dans des films de Bertrand Blier, Yves Robert, il apparaît même dans un film où il interprète le frère d'Angelina Jolie ! Il s'intéresse aussi à l'écriture et à la réalisation. Son court-métrage *Rue Bleue* a reçu une trentaine de prix en festivals. Il tourne des fictions ou des documentaires et anime des ateliers au cours Florent, à la FEMIS, en prison ou en foyer autour du jeu d'acteur et de l'écriture de scénario. « Entre mon premier et mon deuxième long-métrage, il s'est écoulé 17 ans... Et là j'en ai fait trois coup sur coup ! Il faut pas désespérer ! » confiait-il l'année dernière. Il présente pendant la Rencontre Cinéma de Pezenas cinq de ses films (un court-métrage, trois long-métrages de fiction, un documentaire).

**RUE BLEUE**  
**CHAD CHENOUGA**  
**FRANCE - 1988 - 24 MIN**

MARDI 20  
11H  
CINÉMA

Avec : Lysiane Meis, Nassim Chouari

Ali est un jeune garçon débrouillard, obligé de s'occuper de sa mère en manque de somnifères. Il forme avec elle un étrange couple. Elle, seule, immature et démissionnaire, lui, petit bonhomme solide, responsabilisé par la force des choses. Ce film de 24 minutes les suit pendant une journée...



« Grâce à son écriture limpide et son imparable sincérité, Chad Chenouga raconte avec talent une journée âpre et sans répit. C'est avec beaucoup de chaleur qu'il regarde ses personnages. On pense évidemment à Ken Loach. » *Bref Cinéma*



# CHAD CHENOUGA

**CASH**  
**CHAD CHENOUGA ET CHRISTINE PAILLARD**  
**FRANCE - 2007 - 1H**

MARDI 20  
11H  
CINÉMA

Avec : Chad Chenouga et les résidents du centre d'accueil de Nanterre

Toujours du côté de la vie et du jeu, *Cash* est le récit d'une expérience théâtrale menée avec des SDF du centre d'hébergement de Nanterre, où Chad Chenouga animait des ateliers ludiques et précieux. Les résidents du CASH (le centre d'accueil et de soins hospitaliers de Nanterre - le plus grand centre d'accueil de SDF d'Europe) se lancent grâce à lui dans l'improvisation et l'interprétation avec plus ou moins de talent. Ils jouent leur vie ou laissent libre cours à leur imagination, entre rires et larmes, entre silences et confessions.

Ce film montre, à la fois délicatement et clairement, les possibilités d'ouverture qu'offre un atelier artistique dans un lieu où la vie n'est pourtant pas un théâtre. Les personnalités s'y dévoilent peu à peu. Et peut-être que les murs qui les entourent se fissurent...

Grand Prix de la biennale du film d'Action Sociale.



**DE TOUTES MES FORCES**  
**CHAD CHENOUGA**  
**FRANCE - 2016 - 1H38**

MARDI 20  
17H30  
THÉÂTRE

Avec : Khaled Alouach, Yolande Moreau, Jisca Kalvanda

Nassim est en première dans un grand lycée parisien et semble aussi insouciant que ses copains. Personne ne se doute qu'en réalité, il vient de perdre sa mère et rentre chaque soir dans un foyer. Malgré la bienveillance de la directrice, il refuse d'être assimilé aux jeunes de ce centre. Tel un funambule, Nassim navigue entre ses deux vies qui ne doivent à aucun prix se rencontrer...

Ce film, en grande partie autobiographique, conjugue légèreté et culpabilité, excès et retenues, sur le fil tendu de l'adolescence.

« Un drame énergétique, qui interroge avec finesse le déterminisme social. » *Télérama*



# CHAD CHENOUGA



**BLIER, LECONTE, TAVERNIER,  
TROIS VIES DE CINÉMA  
CHAD CHENOUGA  
FRANCE - 2020 - 1H17**

LUNDI 19  
17H30  
THÉÂTRE

Avec : Bertrand Blier, Patrice Leconte et Bertrand Tavernier

Chad Chenouga a eu la bonne idée, simple mais si originale, de réunir trois des plus grands, plus vieux et plus populaires réalisateurs français autour d'une table, pour les faire parler de cinéma. Bertrand Blier, Patrice Leconte et Bertrand Tavernier, qui se connaissent en étant « ni amis ni ennemis » précise Chenouga, conversent librement à partir de citations de cinéastes célèbres (de Woody Allen à Ingmar Bergman en passant par Maurice Pialat ou Alfred Hitchcock).

La discussion, mise en valeur par une réalisation sobre et efficace, ponctuée d'extraits de films, est très instructive. Les anecdotes y abondent, mais aussi d'éclairants propos personnels, parfois intimes, sur la mystérieuse mécanique d'un film en train de se faire ou, au contraire, sur les petits miracles de certains tournages.

« Les trois maîtres, qui s'observaient de loin et se sont rencontrés grâce au réalisateur Chad Chenouga, ont en commun la conscience que le cinéma est une aventure collaborative. Et que, sans grand acteur, il n'y a pas de grand film. » *Télérama*

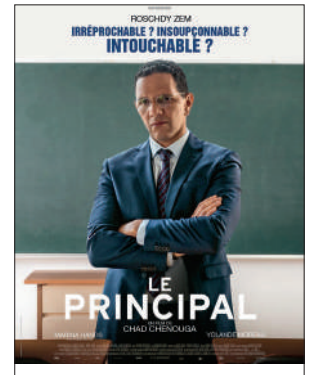


**LE PRINCIPAL  
CHAD CHENOUGA  
FRANCE - 2023 - 1H22**

LUNDI 19  
21H  
CINÉMA

Avec : Roschdy Zem, Yolande Moreau, Marina Hands

Sabri Lahlali est principal adjoint dans un collège de quartier. Il est l'exemple même de la méritocratie et de l'ascension sociale. Sérieux et rigoureux, il souhaite que son fils Naël suive ses traces et parte étudier dans les meilleurs lycées. Mais Naël commence à prendre un mauvais chemin, mettant en danger ses résultats quant à l'obtention de son brevet. Face à ce risque qui l'écrase, Sabri choisit de mettre de côté ses propres convictions...



Comme Annie Ernaux le fait dans ses livres, ce film met en scène la question de l'héritage culturel, les malaises d'un transfuge de classe sociale, la légitimité, la confiance et la honte.

« Le récit construit un suspense comportemental qui maintient en haleine sans effets superflus, misant avant tout sur les regards, les attitudes et les intonations d'acteurs exceptionnels. » *Positif*



# MÉMOIRE DE PELLICULE

À l'heure du tout numérique et du virtuel, il est bon de se rappeler qu'avant tout l'histoire du cinéma s'écrit par des millions de kilomètres de pellicules qui se baladent à travers le monde, stockées, préservées dans des cinémathèques mais aussi rangées dans des caisses, dans des caves ou des greniers ou oubliées dans des endroits improbables. Des pellicules de formats 16 ou 35 mm mais aussi des 8 mm ou super 8. Cette aventure magnifique de l'image mouvante existe bien sûr grâce à tous les créateurs, inventeurs, artistes, cinéastes, professionnels de documentaires ou de fictions mais aussi grâce aux passionnés, aux amateurs, à tous ceux qui ont voulu que le temps conserve les souvenirs de jours heureux, de fêtes de famille, de voyages ou d'événements douloureux et dramatiques.

Filmées ou photographiées, les images privées, publiques, sont le témoignage d'une époque, d'un moment, d'un territoire. Elles racontent la petite et la grande histoire, l'évolution de nos modes de vie, les petits et les grands événements sociaux, familiaux, culturels, politiques...

*Mémoire de pellicule* réunit quelques exemples de films qui, avec des images d'archives parlent de cette mémoire à la fois individuelle et collective. Toutes ces traces du réel, ces souvenirs, nous invitent à un dialogue avec le temps et à un présent qui s'inscrit dans le respect du passé.

**DAWSON CITY : LE TEMPS SUSPENDU**  
**DAWSON CITY : FROZEN TIME**  
**BILL MORRISON**  
**USA - 2016 - 2H**

**DIM 18**  
**14H30**  
**THÉÂTRE**

Dawson City est née de la ruée vers l'or, au Canada, non loin du cercle arctique, en 1896, la même année que le cinéma. C'est dans son sous-sol gelé que 533 bobines de films muets miraculeusement conservées ont été retrouvées en 1978, alors même que toutes les autres copies connues ont brûlé ou furent négligées. Mais cette découverte n'était qu'une partie d'une histoire plus large et captivante encore ; celle de la ruée vers l'or de la ville de Dawson City, comment elle est passée d'un petit camp endormi de pêcheurs, situé sur les terres appartenant à un peuple amérindien, à une population furieuse de 40 000 personnes cherchant à tout prix de l'or.

Combinant films muets, films d'actualités, images d'archives, interviews et photographies historiques, le réalisateur dépeint l'histoire de cette ville et sa relation unique avec le cinéma.

« Le travail magnifique de Bill Morrison est expérimental et poétique : hypnotisé qu'il est par les mètres de pellicules qui lui font face et par les mémoires anonymes retrouvées, il transmet cette fascination de minute en minute déclenchant une émotion folle. » *Culturopoing.com*



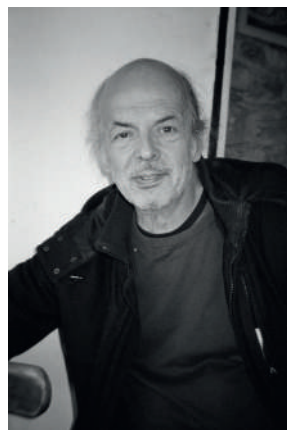


## PHILIPPE ELUSSE

Diplômé de Louis Lumière, Philippe Elusse commence en 1986 à travailler en prise de vue pour l'industrie du cinéma et de l'audiovisuel. En 1990, il produit un premier documentaire dont il signe aussi la photographie, alterne ensuite collaborations à l'image sur des documentaires et fictions, et premières réalisations.

En 2004, il suit la formation au documentaire des Ateliers Varan. Il rejoint la coopérative DHR (Direction Humaine des Ressources) en 2007 et y produit deux de ses films. En 2014 il y prend la responsabilité de la distribution.

Depuis 2018, il poursuit cette activité de distribution avec À Vif Cinémas, en conservant le label DHR. Après 25 années à Paris, Philippe Elusse réside aujourd'hui au pied des montagnes ariégeoises.



Philippe Elusse présentera le film *Les heures heureuses* (voir ci-dessous) ainsi que le film *Notre Histoire* (voir p. 45) et participera à la Table-ronde sur le Cinéma Indépendant (Mardi 20 à 16h30 au Cinéma).

## LES HEURES HEUREUSES MARTINE DEYRES FRANCE - 2019 - 1H17

LUNDI 19  
14H30  
CINÉMA

Entre 1939 et 1945, 45 000 internés sont morts dans les hôpitaux psychiatriques français. Un seul lieu échappe à cette hécatombe, l'asile de Saint-Alban, village isolé en Lozère. Durant ces années noires, soignants, religieuses et malades travaillent côte-à-côte à la survie de tous pour tous, avec la complicité des villageois.

Que s'y est-il passé qui a fait exception ? Retraçant sur plusieurs décennies l'histoire de ce haut lieu de la psychiatrie, à partir de précieuses archives filmées et des récits de ceux qui y ont travaillé, la réalisatrice répond à cette question et démontre comment le courage politique et l'audace poétique qui y ont été mis en pratique - sous l'impulsion de François Tosquelles (psychiatre catalan qui avait fui la dictature de son pays) - ont participé à l'élaboration d'une nouvelle conception de la psychiatrie et de la place du fou dans la société.



« La mémoire filmique de l'hôpital de Saint-Alban nous est dévoilée dans un documentaire aux images touchantes, porteur d'un message politique fort. » *Les fiches du cinéma*



# MÉMOIRE DE PELLICULE

## SHARON AMIR



Après des études à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq, Sharon Amir fonde et dirige une compagnie de théâtre à Paris au sein de laquelle elle produit des spectacles de danse et de théâtre contemporains pendant plus de 10 ans. En 2010, elle se forme à la direction de production cinématographique, s'installe à Marseille et fonde l'association Cinéma Connection, au sein de laquelle elle a effectué plusieurs missions pour La Capitale Européenne de la Culture Marseille Provence 2013 et la Mission Cinéma de la mairie de Marseille.

Elle crée un projet de résidence d'écriture cinématographique en partenariat avec le MuCEM (Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée).

LES  
FILMS  
D'ICI  
MÉDITERRANÉE

Elle a également accompagné le réalisateur américain Hank Steinberg pour l'écriture du scénario du long métrage *Righteous* puis a travaillé pour le film *Bukra Fil Mish-Mish* co-produit par Les Films d'Ici Méditerranée. Grâce à cette collaboration, Serge Lalou lui propose d'intégrer le master 2 Production à la faculté de Montpellier puis l'invite à rejoindre l'équipe des Films d'Ici Méditerranée en tant que productrice.

Sharon Amir présentera le film *Mish-Mish* (voir ci-dessous) et participera à la Table-ronde sur le Cinéma en Région Occitanie (Mercredi 21 à 16h au Théâtre).

**MISH-MISH**  
**BUKRA FIL MISH-MISH**  
**TAL MICHAEL**  
**FRANCE/ISRAËL - 2019 - 52MIN**

MER 21  
14H30  
THÉÂTRE



En 2010, dans la petite maison de banlieue parisienne de la famille Frenkel, une cave semblable à mille autres dévoile un trésor inestimable : les bobines des premiers dessins animés arabes de l'histoire. Leurs auteurs ne sont autres que Salomon, David et Herschel Frenkel. Ces trois juifs ashkénazes, pionniers du cartoon en Egypte dans les années 1930, ont inventé le personnage de Mish-Mish Effendi, véritable symbole de l'homme du peuple égyptien. Mais l'hostilité égyptienne envers le nouvel État d'Israël a mis un frein à ce succès. Les émeutes contre la population juive égyptienne ont provoqué un exode massif. Les Frenkel sont partis pour la France et bien qu'ils aient continué à créer des projets animés, ils n'ont jamais rencontré le même succès. Faisant fi des exils subis au gré de l'histoire les Frenkel ont tout sacrifié (vie conjugale, temps et argent) à leur art et à leur personnage Mish-Mish.

« Le film de Tal Michael invite le spectateur à remonter le cours de l'histoire, dans un voyage fascinant au cœur d'un pays et de sa mémoire. » *Les Films d'Ici Méditerranée*

# MÉMOIRE DE PELLICULE



## LA FAMILLE ASADA 浅田家! - ASADA-KE ! RYOTA NAKANO JAPON - 2020 - 2H07

DIM 18  
21H  
CINÉMA

Avec : Kazunari Ninomiya, Haru Kuroki, Satoshi Tsumabuki

Tiré d'une histoire vraie, le quatrième long de Ryôta Nakano fonctionne à double détente. Il s'ouvre dans une ambiance à la *Little Miss Sunshine*, en mode portrait de famille azimutée, les Asada, dont le plus jeune des fils, Masashi, féru de photographie, réalise les rêves secrets des siens – devenir pompier (son père), épouse de yakuza (sa mère), pilote de F1 (son grand frère) – à travers les clichés où il les met en scène. Puis surgit la catastrophe de Fukushima et l'apparente légèreté laisse place à la gravité quand, devenant bénévole auprès des rescapés, Masashi collecte dans les maisons détruites les photos des sinistrés pour garder intacts des souvenirs.



« *La Famille Asada* (est) une splendide variation sur la question de la mémoire et du deuil et sur le rôle essentiel de la photographie dans cette transmission-là. Et vous submerge d'émotion sans jamais verser dans le larmoyant. » *Première*

## ET J'AIME À LA FUREUR ANDRÉ BONZEL FRANCE - 2021 - 1H37

SAM 17  
14H30  
THÉÂTRE

Depuis son enfance, le co-réalisateur de *C'est arrivé près de chez vous* collectionne des bobines de films. Grâce à ces instants de vie de cinéastes anonymes et ces traces d'émotions préservées, il reconstitue l'aventure de sa famille. Avec ce film, André Bonzel déclare son amour pour le cinéma. Sur une musique originale de Benjamin Biolay, il raconte une histoire qui pourrait être la nôtre...

« C'est un film peuplé de visages inconnus, d'objets disparus et de lieux qui ne se ressemblent plus. Nulle nostalgie à la Modiano pour autant. En retraçant son histoire et en fantasmant (en partie) celle de ses ancêtres, piqués comme lui par le virus de la caméra, à l'aide de sa collection de films amateurs, André Bonzel, repousse à nouveau les limites entre documentaire et fiction. Autoportrait à travers les vies des autres d'un enfant du XX<sup>e</sup> siècle, cabinet de curiosités d'un voyeur généreux, ce film déborde d'amour pour le cinéma, ce mensonge qui dit vrai vingt-quatre fois par seconde. » *L'Obs*





# MÉMOIRE DE PELLICULE

## MEMORY BOX

JOANA HADJITHOMAS ET KHALIL JOREIGE

FRANCE/CANADA/LIBAN - 2021 - 1H42

SAM 17  
21H  
THÉÂTRE

Avec : Rim Turki, Manal Issa, Paloma Vauthier

Montréal, la veille de Noël. L'arrivée d'un colis va bouleverser le trio familial que forment Teta, la grand-mère, Maïa, la mère et Alex, l'adolescente qui va découvrir à travers des photos, des collages, des carnets, des cassettes, adressés à une amie dont la famille s'est réfugiée en France en 1980, la vie d'adolescente de Maïa, à Beyrouth. En numérisant ces documents et en les partageant, Alex crée une nouvelle histoire épistolaire avec ses amis. Par des allers-retours entre le passé libanais et le présent montréalais, elle va percer à jour les événements tragiques qui ont touché sa famille pendant la guerre du Liban.



« *Memory box* met en scène avec pudeur la relation entre deux héroïnes en quête d'identité et une période capitale de l'histoire du Liban. » *Marianne*

« Oscillant entre secrets et souvenirs, *Memory box* est un récit d'exil qui intrigue et bouleverse. » *Positif*

## LES ANNÉES SUPER 8

ANNIE ERNAUX ET DAVID ERNAUX-BRIOT

FRANCE - 2022 - 1H01

DIM 18  
17H30  
THÉÂTRE

« En revoyant nos films super huit pris entre 1972 et 1981, il m'est apparu que ceux-ci constituaient non seulement une archive familiale mais aussi un témoignage sur les goûts, les loisirs, le style de vie et les aspirations d'une classe sociale, au cours de la décennie qui suit 1968. Ces images muettes, j'ai eu envie de les intégrer dans un récit au croisement de l'histoire, du social et aussi de l'intime, en utilisant mon journal personnel de ces années-là. » *A. Ernaux*



« Au fil des années, le commentaire accompagne l'épanouissement de sa conscience féministe qui nourrira son œuvre. Au-delà de son bel aspect documentaire, le film comporte un certain nombre de moments amusants, émouvants, ou d'une certaine gravité.

On y retrouve aussi des espoirs et des désillusions nés de la gauche de ces années-là, avec des séquences de voyages dans le Chili d'Allende, mais surtout en Albanie et à Moscou, du temps de l'URSS, qui valent à elles seules le déplacement. » *T. Fiorile (Radio France)*



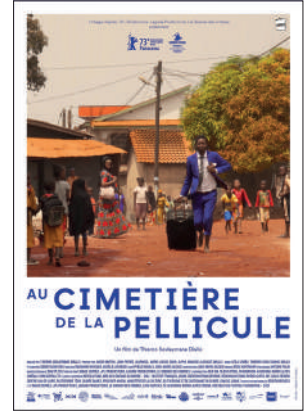


**AU CIMETIÈRE DE LA PELLICULE**  
**THIERNO SOULEYMANE DIALLO**  
**FRANCE/SÉNÉGAL/GUINÉE - 2023 - 1H33**

SAM 17  
17H30  
CINÉMA

En 1953, Mamadou Touré tourne *Mouramani*, le tout premier film réalisé par un cinéaste d'Afrique noire. Mais personne ne sait où le trouver. Thierno Souleymane Diallo parcourt la Guinée à la recherche de cette œuvre perdue, utilisant sa caméra pour se confronter à l'Histoire et au cinéma, celui qu'on regarde et celui qu'on fait.

« Tourné entre les rues de Conakry et de Paris, le film prend la forme d'une filature impossible. Le fin limier se tourne vers les anciens, questionne les experts et les étudiants. Ont-ils un jour posé les yeux sur ce film fantôme, qui avait fait entrer la Guinée sur la grande scène du cinéma ? Au premier plan, l'histoire est celle d'un échec de transmission. Derrière la chasse à l'œuvre, se tient dès lors un récit plus grand qu'elle. Celui d'un champ de ruines où la Guinée, pays sans archive, a historiquement dû voir mourir son cinéma, parti en cendres après l'invasion portugaise de 1970 et la purge des fabricants d'images. » *Libération*





# LE CINÉMA INDÉPENDANT ET SA DIFFUSION

En 1995, Lucas Belvaux écrivait pour l'édito de l'ACID aux Rencontres cinématographiques de Dunkerque :

« Depuis la création de l'Agence du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion, partout où elle est présente, se pose la question du «i» de Acid. En quoi sommes nous «indépendants», de qui, de quoi, qu'est-ce que le cinéma indépendant ? »

Et il proposait trois définitions :

- La première est financière : « Les mécènes se faisant rares, c'est vers les financiers qu'il faut se tourner. L'intérêt de ces derniers n'étant pas le cinéma mais la finance, ils veulent être rassurés, ils demandent des gages, des garanties. Le cinéaste indépendant n'en donne pas. »

- Deuxième définition : « Le cinéma est un art et l'industrie est son contraire. Et quand l'art perd du terrain, l'industrie en gagne. »

- Troisième définition : « Celui qui fait des concessions pour plaire est au mieux un faiseur, au pire un escroc, pas un créateur. L'indépendance, c'est la singularité du rêve, l'unicité du point de vue. C'est préférer l'acteur que demande le rôle à celui qu'attend le public. C'est choisir de s'adresser à des spectateurs plutôt qu'à une foule hypothétique. »

La FCCM (et la FFCC avant elle) y souscrit sans réserve, et défend cette vision du cinéma depuis plus de 60 ans, que ce soit à la Rencontre Cinéma de Pézenas ou au sein du réseau de ciné-clubs.

C'est un travail de fond que nous menons, visant à développer une cinéphilie curieuse et exigeante, à créer des situations favorables pour que des œuvres singulières rencontrent leur public.

Ce travail s'inscrit dans le temps long, loin de l'urgence médiatique, de la cohue des sorties nationales et de la sanction du box-office.

La Rencontre est un moment privilégié pour découvrir des films et échanger avec ceux qui les font exister, le lieu idéal pour prendre le temps de s'interroger sur la diffusion de ces œuvres :

Quelle est la place du cinéma indépendant sur les écrans ? Quelles stratégies déployer pour gagner en visibilité ? Quels modèles économiques inventer ? Comment s'organise le réseau ?

Pour répondre à ces questions, nous avons souhaité réunir des professionnels, cinéastes et distributeurs, lors d'une Table-ronde qui aura lieu le **mardi 20 février au Cinéma** à l'issue de la séance du film *Notre histoire* :

- **Philippe Elusse**, distributeur DHR
- **Emmanuelle Millet**, cinéaste ACID
- **Antoine Page**, cinéaste et distributeur La Maison du Directeur

# LE CINÉMA INDÉPENDANT ET SA DIFFUSION



## L'ACID

L'ACID est une association née en 1992 de la volonté de cinéastes de s'emparer des enjeux liés à la diffusion des films, à leurs inégalités d'exposition et d'accès aux programmeurs et spectateurs. Ils ont très tôt affirmé leur souhait d'aller échanger avec les publics et revendiqué l'inscription du cinéma indépendant dans l'action culturelle de proximité.

Dans un marché cinématographique où les 10 premiers films occupent chaque semaine 93% des écrans, les cinéastes de l'ACID soutiennent et accompagnent chaque année une vingtaine de nouveaux longs métrages réalisés par d'autres cinéastes, français ou internationaux.

Choisir ces films, c'est pour eux se poser la question du renouvellement et de la pluralité des regards en donnant de la visibilité à des œuvres insuffisamment diffusées, et en proposant une alternative à l'hyperconcentration et au regard unique.



## EMMANUELLE MILLET (ACID)

Emmanuelle Millet cultive une passion pour l'écriture et la réalisation au service de sujets qui questionnent la société. C'est ainsi qu'après avoir accompagné la communication de France Terre d'Asile, Médecins du Monde, Handicap International et d'autres associations, elle a réalisé pour le Secours Populaire une série de trois documentaires sur le thème *La culture, ça change la vie*.

Elle est par ailleurs à l'initiative d'une collection de dix courts-métrages contre les violences conjugales diffusés sur Arte.

Lauréate du concours de courts-métrages contre les discriminations organisé par le CRIPS, elle a aussi adapté pour le cinéma *Le Message*, du roman d'Andrée Chédid. Elle a depuis écrit d'autres scénarios de

longs-métrages dont *La Brindille*, qui lui a valu le prix du meilleur premier long-métrage au Festival de Rome et une nomination aux César pour la comédienne Christa Théret.

Elle participera à la Table-ronde sur le Cinéma Indépendant (Mardi 20 à 16h30 au Cinéma).

## ÉTAT LIMITE

NICOLAS PEDUZZI

FRANCE - 2023 - 1H42

## AVANT-PREMIÈRE ACID

Révélateur de la crise de l'hôpital public, ce documentaire suit l'unique médecin psychiatre de l'hôpital Beaujon de Clichy. Dévoué à ses patients, il tâche d'apaiser leurs douleurs, d'écouter leur parole, de les protéger de leurs propres démons. Réquisitoire féroce et tendre sur la situation de la médecine psychiatrique, le réalisateur pose tout au long de son film la question suivante : comment bien soigner dans une institution malade ?

« Entre dénonciation et dégageant d'une ligne de fuite, *État limite* dresse le portrait d'un héros moderne qui prouve que, même sous la pire des contraintes, même au sein d'un système qui a fait les choix les plus condamnables, l'individu conserve une liberté présentant des capacités de résistance insoupçonnées. » *Le Mag du cinéma*

MER 21  
17H30  
CINÉMA





# LE CINÉMA INDÉPENDANT ET SA DIFFUSION

**LAISSEZ-MOI**  
**MAXIME RAPPAZ**  
**SUISSE/FRANCE/BELGIQUE - 2023 - 1H32**

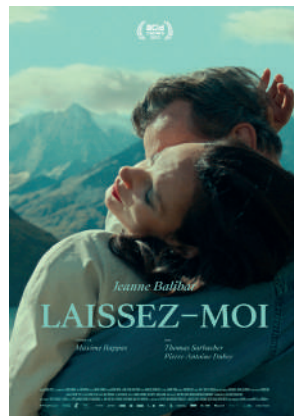
MER 21  
09H  
CINÉMA

## AVANT-PREMIÈRE ACID

Avec : Jeanne Balibar, Thomas Sarbacher, Pierre-Antoine Dubey

Claudine consacre toute sa vie à son fils. Toutefois, chaque mardi, elle s'offre une plage de liberté et se rend dans un hôtel de montagne pour y fréquenter des hommes de passage. Lorsque l'un d'eux décide de prolonger son séjour pour elle, Claudine en voit son quotidien bouleversé et se surprend à rêver à une autre vie.

« Tous les mardis, Claudine a un rituel qui lui est propre, parfaitement rodé. On l'observe : d'abord sa démarche, puis son regard, sa gestuelle, sa façon toute à elle de mener la danse, de prendre et de donner avec élégance. Le regard charmeur, le sourire enjôleur, le verbe mesuré, elle nous captive et nous éblouit par sa simple façon d'être, son chic... Cette présence fascinante est aussi le lieu de tensions profondes et de mouvements contradictoires, entre l'affirmation puissante de sa liberté et l'acceptation absolue de sa condition de mère qui, malgré (ou à cause de) son amour, l'empêche et la contraint. » *ACID*



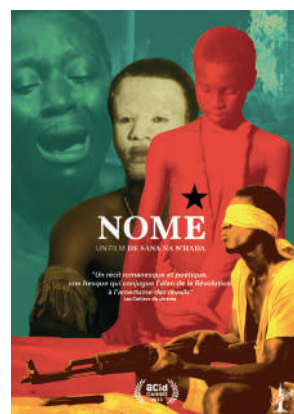
**NOME**  
**SANA NA N'HADA**  
**GUINÉE-BISSAU - 2023 - 1H57**

MAR 20  
21H  
CINÉMA

## AVANT-PREMIÈRE ACID

Guinée-Bissau, 1969. Une guerre violente oppose l'armée coloniale portugaise aux guérilleros du Parti Africain pour l'Indépendance de la Guinée et du Cap Vert. Nome quitte son village et rejoint le maquis. Après des années, il rentrera en héros. Mais la liesse laissera bientôt place à l'amertume et au cynisme.

« Le film suit plusieurs personnages, sans que l'on puisse parler pour autant d'œuvre chorale, et ajoute une touche d'onirisme à des événements le plus souvent tragiques. Le spectateur ne sera évidemment pas insensible à cette grâce poético-fantastique. Les qualités visuelles de Nome sont indéniables, dans une narration où l'on sent que le cinéaste a voulu jeter toutes ses forces dans la bataille. » *Sens Critique*



# LE CINÉMA INDÉPENDANT ET SA DIFFUSION



## DHR (DIRECTION HUMAINE DES RESSOURCES), LE LABEL DISTRIBUTION DE À VIF CINÉMAS

Il y a une bataille des images, une bataille des imaginaires qu'il nous faut mener pour partager l'idée qu'un autre monde est possible, que les utopies sont nécessaires, et que les alternatives sont déjà en marche. À Vif Cinémas propose, avec le label DHR, des films hors formatage et cherchant à favoriser la réflexion, la rencontre, la délibération et l'émancipation, en s'efforçant de conserver une complète indépendance sur le plan économique. Avec pour conviction que le 7<sup>e</sup> art est un acteur majeur des transformations en cours.



Une vingtaine de films ont ainsi été distribués dans la continuité du travail d'exploration, mené par Philippe Elusse au sein de la coopérative DHR, d'un cinéma tourné vers les rencontres, les débats et les échanges, faisant aussi souvent que possible de la séance un événement marquant de la vie culturelle et sociale.

Pour 2024 sont annoncés : *Notre histoire (Jean, Stacy et les autres)* de Vincent Dietschy, *Pense à moi* de Cécile Lateule, *Prendre soin de la terre* de Guy Chapouillié, *La réponse des bergers* de Jean Samouillan, *Planète Sanseverino* de Philippe Crnogorac et Mathilde Mignon et *Les silences de Sibel* de Aly Yeganeh.

DHR sera représenté par Philippe Elusse (voir p. 37) lors de la Table-ronde sur le Cinéma Indépendant (Mardi 20 à 16h30 au Cinéma).

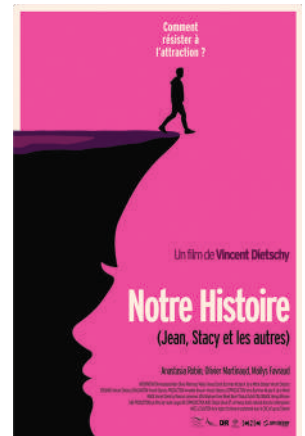
## NOTRE HISTOIRE VINCENT DIETSCHY FRANCE – 2022 – 2H03

MAR 20  
14H30  
CINÉMA

### EXCLUSIVITÉ

Avec : Anastasia Robin, Olivier Martinaud, Maïlys Favraud

Vincent Dietschy raconte l'histoire d'un personnage qui est en partie lui, sans être lui. En 2015, dans le onzième arrondissement de Paris, l'alter ego de Vincent, Jean, un cinéaste au creux de la vague, rencontre Stacy, une actrice en devenir. Cette rencontre donne naissance à un film qui est aussi une tragi-comédie moderne, une lettre d'amour à une femme, un hommage à un quartier victime du terrorisme, un autoportrait, une critique sociale, le récit d'une relation où le désir sexuel et l'urgence de travailler ensemble se mêlent.



« Pendant dix ans, salle après salle, une seule salle à la fois. » Telle est la stratégie de distribution singulière de ce film. La Rencontre Cinéma de Pézenas accueille la deuxième séance de ce pari fou.

« Et dans ce film, pour le coup, le désir est partout : dans ce que ça raconte, dans ce que ça produit, dans la façon dont c'est fabriqué, dans l'expérience de distribution alternative totalement inédite par laquelle il ira à la rencontre du public. » *Les Fiches du Cinéma*



# LE CINÉMA INDÉPENDANT ET SA DIFFUSION

**ANTOINE PAGE**

Antoine Page a fait des études d'Histoire de l'Art et de cinéma à la Sorbonne. Il y réalise ses premiers films dans une veine expérimentale. Il poursuit ses recherches formelles dans le genre du documentaire de création avec *Cheminement* et *Largo do Machado*. En 2009, il quitte Paris pour le Jura, et s'installe dans l'ancienne « Maison du Directeur » d'une usine de carton. Là, il monte la société de production du même nom avec deux associées. Il réalise dans ce contexte trois nouveaux documentaires : *Yolande, Maria, Berthe et les autres*, *Chalap, une utopie cévenole* et *C'est assez bien d'être fou*, avec le street artiste Zoo Project. En 2014, pour laisser venir les sujets sans forcer les événements, il tire au hasard le nom d'une ville. Il y rencontre plusieurs adolescents sur une place. Plusieurs documentaires naissent de cette rencontre fortuite, regroupés sous le titre *Wesh Gros*. En parallèle, il fait de la Maison du Directeur un lieu de création et de résidence, dédié à des artistes indépendants, soucieux de travailler en toute liberté.



**LA MAISON  
DU DIRECTEUR**

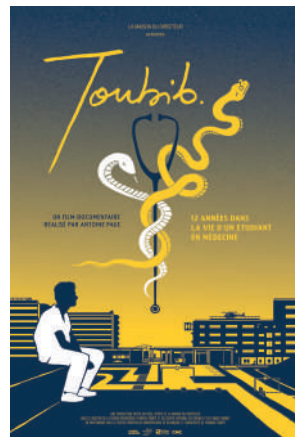
Il participera à la Table-ronde sur le Cinéma Indépendant (Mardi 20 à 16h30 au Cinéma).

**TOUBIB**  
**ANTOINE PAGE**  
**FRANCE - 2023 - 2H05**

**MER 21**  
**21H**  
**THÉÂTRE**

**AVANT-PREMIÈRE**

2010. Angel, 18 ans, choisit de « faire médecine ». Antoine, son frère, décide de suivre son parcours, et se lance dans un film qui durera douze ans. Douze ans d'apprentissage, du marathon d'examens aux premières consultations, de l'adrénaline des stages en hôpitaux aux méditations solitaires d'un jeune médecin de campagne. Douze ans de vie ponctués de remises en question et de prises de conscience, qui conduiront Angel à s'engager en faveur d'une médecine sociale. Trajectoire singulière sur fond de pandémie, *Toubib* est un voyage au cœur de notre « état de santé » : ce qui nous lie à la vie, à la mort.



En 2015 nous recevions Antoine Page à la Rencontre et nous propositions au public de découvrir ses films *Chalap, Une Utopie Cévenole* et *C'est assez bien d'être fou*. Nous le recevons près de 10 ans après avec un projet au long cours déjà amorcé à l'époque, *Toubib*, un film où s'affirme la radicalité de son style, et où l'intime et le politique s'imbriquent dans chacun des plans.

# PASSEURS DE CINÉMA EN OCCITANIE



Force est de constater que le poids des régions dans le soutien à la création et à la diffusion cinématographiques est en augmentation continue et que les territoires extérieurs à l'Île de France développent de plus en plus des projets cinématographiques prisés par les professionnels du secteur.

L'Occitanie, en particulier, a clairement gagné en attractivité pour cette filière grâce au fonds d'aide financier mis en place par la Région ainsi qu'aux talents de plus en plus nombreux, aux techniciens disponibles et aux différents acteurs qui participent au rayonnement du cinéma et au développement culturel et économique local. Parmi eux, *Occitanie Films* favorise le développement du cinéma et de l'audiovisuel en attirant et accueillant au mieux les tournages.

De son côté, la société de production *Les Films d' Ici Méditerranée*, installée à Montpellier depuis 2014, participe au développement de la production en région à partir de savoir-faire spécifiques adaptés aux particularités de financement et d'accompagnement des projets.

Par ailleurs, des manifestations comme *Les Ciné-Rencontres de Prades* et *La Rencontre Cinéma de Pézenas* s'imposent comme des rendez-vous incontournables en Occitanie. Outre leur décentralisation par rapport aux métropoles où l'offre de cinéma est généreuse, ces rencontres œuvrent pour une meilleure diffusion des films d'auteur en priorisant les échanges entre le public et les nombreux invités accueillis (auteurs, acteurs, techniciens, spécialistes du cinéma).

Le 7<sup>e</sup> art est, avec évidence, bien accueilli en terre occitane et le **mercredi 21 février à 16h au Théâtre**, après la projection du film *Mish-Mish* (voir p. 38), une Table-ronde réunira ces acteurs qui apportent leur contribution à ce rayonnement :



- Jean-Pierre Abizanda, Ciné-Rencontres de Prades
- Sharon Amir, Les Films d' Ici Méditerranée
- Karim Ghiyati, Occitanie Films



# PASSEURS DE CINÉMA EN OCCITANIE

## OCCITANIE FILMS

Nous sommes heureux d'être partenaires de la Rencontre Cinéma de Pézenas, en accompagnant plusieurs projections de films tournés en région. Être au plus près des films et des publics dans les salles de cinéma est notre priorité, car toute l'année nous attirons des tournages en région, nous valorisons les personnes qui participent à leur fabrication et les décors où ces films s'incarnent.

# Occitanie films

Chaque année, ce sont près de 100 films qui se tournent en région, tous genres confondus (documentaires et fictions, courts et longs-métrages, pour le cinéma, la télé et pour les autres écrans). Le dynamisme de l'activité cinéma et audiovisuel en région s'explique par la politique volontariste de la Région et l'existence d'un fonds d'aide financier, par la présence de professionnels en région (technicien.nes et comédien.nes), par le travail des sociétés de production et des prestataires, par la diversité des paysages et par la culture des tournages qui s'est installée en région, car, nous le savons, lorsque des tournages se passent bien, cela se sait et d'autres vont avoir le désir de venir tourner ici.

Parce qu'il se tourne beaucoup de films, nous tentons aussi de susciter de nombreuses projections, auprès de tous les publics, notamment des scolaires et de leurs enseignants. Et cela n'est possible que grâce à l'admirable travail des salles de cinéma et des festivals, comme celui de Pézenas.

Karim Ghiyati, directeur d'Occitanie Films

## KARIM GHIYATI

Karim Ghiyati dirige Occitanie Films (anciennement Languedoc-Roussillon Cinéma) depuis novembre 2010 après avoir été directeur artistique de la Cinémathèque de Corse de 2002 à 2009 et avoir enseigné l'histoire du cinéma aux universités Paris 1 et Paris 3 de 1996 à 2002.

Il participera à la Table-ronde sur le Cinéma en Région Occitanie (Mercredi 21 à 16h au Théâtre).





# PASSEURS DE CINÉMA EN OCCITANIE



## FRANCIS FOURCOU

Après l'École Nationale Louis Lumière, il réalise des documentaires, puis ses premières fictions et assiste des réalisateurs comme Peter Watkins ou Jacques Rozier.

Il a distribué une douzaine de films, dont le premier film d'Almodovar sorti en France, *Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?*, ou encore *Le Sixième jour* de Youssef Chahine et *Punishment Park* de Peter Watkins.

Avec sa société Ecransud, il souhaite enraciner une production cinématographique et audiovisuelle en Midi-Pyrénées. Il produit donc son premier long métrage, *La Vallée des montreurs d'ours*, qui remporte le Grand prix du festival du film de Montagne en 1997. Il réalise ensuite *J'aime la vie, je fais du vélo, je vais au cinéma* en 2005, puis en 2015 *Laurette 1942, une volontaire au camp du Récébédou*, fiction sur les femmes résistantes dans les camps français, et *Serge*

*Pey et la boîte aux lettres du cimetière*, deuxième volet de l'exil républicain sorti en salles en 2018.

En 2023, il réalise son 6<sup>e</sup> long métrage documentaire, *Un pont au-dessus de l'océan* (voir ci-dessous), l'histoire de deux voyages en miroir en terres occitane et osage.

## UN PONT AU-DESSUS DE L'OCÉAN FRANCIS FOURCOU FRANCE - 2022 - 1H40

JEUDI 22  
11H  
CINÉMA

Des grandes plaines osages d'Oklahoma aux montagnes d'Occitanie, issues respectivement de deux cultures autochtones dont le lien d'amitié date d'il y a deux siècles (les Osages d'un côté, les Occitans de l'autre), deux femmes parlent de la menace qui plane sur leurs cultures et leurs langues.

« À l'heure où des communautés humaines s'entre-déchirent, où règne la haine, [...] il est bienfaisant d'être témoin d'une telle fraternité et entente entre des peuples. Sans doute, certes, le rapprochement est-il plus aisé, moins risqué, lorsqu'un océan sépare ces peuples, nécessitant qu'un pont soit jeté, plutôt que lorsque ceux-ci vivent en voisins, tombant dans le sinistre schéma des frères ennemis. » *LeMagduCiné*





# PASSEURS DE CINÉMA EN OCCITANIE

## HENRI-FRANÇOIS IMBERT

À l'origine de plusieurs courts et longs-métrages, Henri-François Imbert est doctorant en Esthétique et Cinéma et enseigne depuis 1999 au sein du département Cinéma de l'université Paris 8.

Né à Narbonne, il a commencé un journal filmé en super 8 vers l'âge de 20 ans. Il est peu à peu passé à des documentaires très personnels qu'il produit et distribue de manière artisanale, résolument indépendante, avec sa propre société de production *Libre Cours*.

Ses premiers films *Sur la plage de Belfast* (1996) et *Doulaye, une saison des pluies* (1999) restent très liés au film de famille et au journal filmé.

Par la suite la plupart de ses films ont un lien fort avec l'Occitanie comme notamment *No pasaran, album souvenir* (2003) qui évoque l'exode des Républicains espagnols en France en 1939 ; *Le Temps des amoureuses* (2008) qui revient sur le tournage de *Mes petites amoureuses* de Jean Eustache à Narbonne en 1973 ou encore *Piet Moget, un matin*, portrait du peintre et collectionneur hollandais installé à Sigean dans les années 50. Il a également réalisé plusieurs films en référence à André Robillard.

*Le temps du voyage* est son dernier film.



© Sabine Kaldaras

## LE TEMPS DU VOYAGE HENRI-FRANÇOIS IMBERT FRANCE - 2023 - 1H26

MER 21  
11H  
CINÉMA

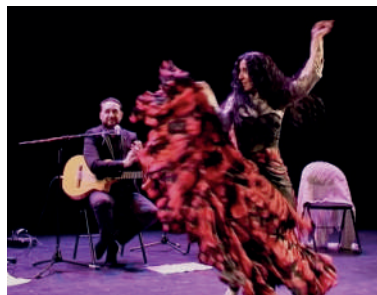
### AVANT-PREMIÈRE

En 1940, le gouvernement de Vichy ordonna l'internement administratif de tous les nomades de France sous prétexte que « la circulation des nomades représente, en temps de guerre, un risque de diffusion des informations stratégiques ».

Des milliers de Tsiganes, pourtant de nationalité française, furent ainsi maintenus jusqu'à la fin de la guerre dans une trentaine de camps dont ceux de Jargeau dans le Loiret et d'Agde, dans l'Hérault. Dépouillés de leurs biens, les Tsiganes eurent alors à reconstruire leurs vies après ces années d'emprisonnement.

À partir de ce fait historique, le réalisateur va à la rencontre d'hommes et de femmes dans les communautés gitanes et manouches. Ensemble, ils retissent les fils de la mémoire et questionnent le présent des Tsiganes aujourd'hui.

« L'origine de ce film se trouve peut-être dans une chanson de Jean Ferrat *Les derniers Tsiganes* que j'écoutais enfant. Le refrain m'impressionnait particulièrement : *Et la liberté, femme de Gitan, tombe poignardée sous l'effet du temps. Le ciel se fait lourd, les roses se fanent, nous vivons le temps des derniers Tsiganes* ». HF Imbert



# PASSEURS DE CINÉMA EN OCCITANIE



## JEAN PIERRE ABIZANDA

Jean-Pierre Abizanda est le délégué artistique et le coprésident des Ciné-Rencontres de Prades (dans les Pyrénées-Orientales). Ce festival, créé en 1959, est par sa longévité le deuxième festival de cinéma en France après celui de Cannes. A la croisée du cinéma de répertoire et de l'inédit, il propose des projections et des rencontres animées par l'association des Ciné-Rencontres et les professionnels du 7<sup>e</sup> art. <https://www.cine-rencontres.org>



Jean-Pierre Abizanda est également Régisseur général-Responsable des partenariats au Festival International du Cinéma Méditerranéen (Cinemed) fondé en 1979 par l'équipe du Ciné-club Jean-Vigo de Montpellier. A partir de 1989, l'introduction d'une section compétition a conféré à cette manifestation sa dénomination actuelle.

Jean-Pierre Abizanda participera à la Table-ronde sur le Cinéma en Région Occitanie (Mercredi 21 à 16h au Théâtre).

## FOUDRE CARMEN JAQUIER BELGIQUE - 2022 - 1H32

JEUDI 22  
14H30  
CINÉMA

### AVANT-PREMIÈRE

Avec : Lilith Grasmug (voir page suivante), Lou Iff, Benjamin Python

Été 1900, dans une vallée du sud de la Suisse. Elisabeth a dix-sept ans et s'apprête à faire ses vœux quand le décès brutal de sa sœur aînée l'oblige à retrouver sa famille et la vie de labeur qu'elle avait quittée cinq ans plus tôt pour entrer au couvent. Les mystères entourant la mort de sa sœur vont pousser Elisabeth à lutter pour son droit à l'expérience.



« Le premier long-métrage de la réalisatrice romande Carmen Jaquier allie somptueusement la force des montagnes suisses à la ferveur d'un récit d'émancipation féminine, le tout développé avec sensualité et émotion. *Foudre* transcende les époques. » FIFDH

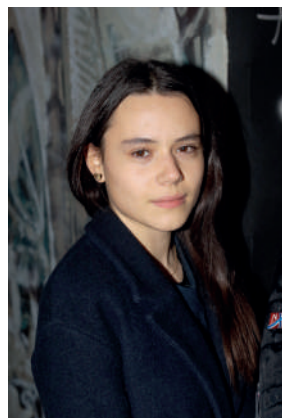
*Foudre* est le coup de cœur des Ciné-Rencontres de Prades 2023.



# PASSEURS DE CINÉMA EN OCCITANIE

## LILITH GRASMUG

Fille d'un architecte autrichien et d'une enseignante néerlandaise, elle n'a aucun contact dans le cinéma lorsqu'elle répond, à l'âge de 16 ans, à une annonce pour jouer dans *Happy End* de Michael Haneke. Déjà trop âgée pour le rôle, elle se lie d'amitié avec la directrice de casting qui lui suggère de persévérer. Une poignée d'auditions plus tard, elle enchaîne les court-métrages avec, en point d'orgue en 2019, *Noée dans la tempête* de Mathilde Chavanne. Grâce à sa performance tout en nuances dans ce rôle, elle décroche le prix d'interprétation au festival Premiers Plans d'Angers. Dès lors, elle tournera pour Jean-Christophe Meurisse dans *Oranges sanguines* au côté de Blanche Gardin (Sélection officielle de Cannes 2021). Elle tient également un petit rôle dans *Les Passagers de la nuit* de Mikhaël Herrs, auprès de Charlotte Gainsbourg et d'Emmanuelle Béart. En 2022, c'est Carmen Jaquier qui lui confie le premier rôle dans *Foudre*, film qui reçoit de nombreux prix. Son dernier film, *La Morsure* de Romain De Saint-Blancat, sort en mai 2024.



« Jouer la comédie, ça vous prend des choses tellement intimes ». Lilith Grasmug

Présence sous réserve.

## LES FILMS D'ICI MÉDITERRANÉE

Les Films d'Ici Méditerranée est une société de production installée à Montpellier depuis 2014.

Serge Lalou et Anne-Marie Luccioni, associés des Films d'Ici à Paris, font le choix de repérer, produire et coproduire des projets méditerranéens. La structure mise en place tend à faire connaître ces derniers en France et à les internationaliser. Du documentaire à la fiction, en passant par l'animation et les productions interactives.



Serge Lalou apporte à cette structure son expérience et son intérêt pour le pourtour méditerranéen, déjà présent aux Films d'Ici depuis des années. En témoignent des productions reconnues comme *Eau argentée* du réalisateur syrien Ossama Mohamed coréalisé par Simar Bedxin, produit avec Camille Laemlé et sélectionné en 2014 au Festival de Cannes, et *Fuocoammare* du réalisateur italien Gianfranco Rosi, qui a reçu l'Ours d'Or à la Berlinale de 2016.

Les Films d'Ici Méditerranée ont pour objectif de développer des projets à partir de Montpellier et de la Région Occitanie, tout en exploitant les ressources existantes et en cherchant à en faire émerger de nouvelles. Ils se positionnent donc comme un acteur important du développement de la production en Région.

Les Films d'Ici Méditerranée seront représentés par Sharon Amir, qui introduira le film *Mish-Mish* (voir p. 38) et qui participera à la Table-ronde sur le Cinéma en Région Occitanie (Mercredi 21 à 16h au Théâtre).

## INDEX PAR FILM

- A cappella p. 25  
A girl at my door p. 26  
About Kim Sohee p. 31  
Les Années super 8 p. 40  
Au cimetière de la pellicule p. 41  
The Bacchus lady p. 27  
Blier, Leconte, Tavernier, 3 vies de cinéma p. 35  
Cash p. 34  
Couleur de peau : miel p. 24  
El Condor pasa p. 25  
Crossing the line p. 22  
Dawson city : le temps suspendu p. 36  
De toutes mes forces p. 34  
Entre chien et loup p. 22  
Et j'aime à la fureur p. 39  
État limite p. 43  
La Famille Asada p. 39  
La Fille aux fleurs p. 18  
Foudre p. 51  
Foul king p. 19  
Les Heures heureuses p. 37  
L'homme qui peint des gouttes d'eau p. 32  
The Host p. 23  
Hotel by the river p. 27  
L'île p. 19  
JSA (Joint Security Area) p. 31  
Laissez-moi p. 44  
Locataires p. 21  
Memories of murder p. 20  
Memory box p. 40  
Mish-Mish p. 38  
Nome p. 44  
Notre Histoire p. 45  
Nous les chiens p. 30  
Oasis p. 20  
La Petite fille de la terre noire p. 23  
Petite forêt p. 30  
Poudre mouillée p. 13  
The President's last bang p. 21  
Le Principal p. 35  
Rue bleue p. 33  
La Servante p. 18  
Souvenir p. 24  
Suneung p. 26  
Le Temps du voyage p. 50  
Toubib p. 46  
Tout ce qui nous relie p. 32  
Un pont au-dessus de l'océan p. 49

## INDEX PAR CINÉASTE ET INVITÉ

- ABIZANDA Jean-Pierre p. 51  
AMIR Sharon p. 38  
BOILEAU Laurent p. 24  
BONG Joon-ho p. 20 et p. 23  
BONZEL André p. 39  
BOUILLO Brigitte p. 32  
CHENOUGA Chad p. 33  
CHOE Ik-gyu p. 18  
DEYRES Martine p. 37  
DIALLO Thierno Souleymane p. 41  
DIETSCHY Vincent p. 45  
ELUSSE Philippe p. 37  
ERNAUX Annie p. 40  
ERNAUX-BRIOT David p. 40  
FOURCOU Francis p. 49  
GARCIA Eli p. 13  
GHIYATI Karim p. 48  
GORDON Daniel p. 22  
GRASMUG Lilith p. 52  
GRIGGIO Serge p. 12  
HADJITHOMAS Joana p. 40  
HONG Sang-soo p. 27  
IM Kwon-taek p. 24  
IM Sang-soo p. 21  
IMBERT Henri-François p. 50  
JAQUIER Carmen p. 51  
JEON Soo-il p. 15, p. 22, p. 23 et p. 25  
JOREIGE Khalil p. 40  
JUNG p. 13, p. 15, p. 24 et p. 32  
JUNG July p. 26 et p. 31  
KIM Jee-woon p. 19  
KIM Ki-duk p. 19 et p. 21  
KIM Ki-young p. 18  
KIM Oan p. 32  
LEE Chang-dong p. 20  
LEE Choon-baek p. 30  
LEE Je-jong p. 27  
LEE Su-jin p. 25  
MEIRESONNE Bastian p. 16  
MICHAEL Tal p. 38  
MILLET Emmanuelle p. 43  
MORRISON Bill p. 36  
N'HADA Sana Na p. 44  
NAKANO Ryota p. 39  
OH Sung-yoon p. 30  
PAGE Antoine p. 46  
PAILLARD Christine p. 34  
PAK Hak p. 18  
PARK Chan-wook p. 31  
PEDUZZI Nicolas p. 43  
PRIVET Pascal p. 16  
PRUDENTINO Luisa p. 17  
RAPPAZ Maxime p. 44  
ROSSI Lisa p. 17  
SHIN Su-won p. 26  
YIM Soon-rye p. 30

# TOUTES VOS SORTIES EN 2 CLICS !



## 1000 SORTIES CHAQUE SEMAINE À MONTPELLIER, NÎMES ET SÈTE

Concerts, théâtre, danse,  
visites, enfants,... Triez vos sorties  
préférées en un clin d'œil

# 1€

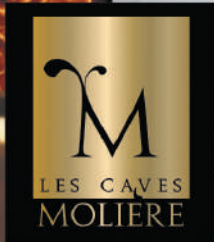
le 1<sup>er</sup> mois

puis 4€ par mois

SANS ENGAGEMENT

Rendez-vous sur [lagazettedemontpellier.fr](http://lagazettedemontpellier.fr) ou  
Téléchargez l'app mobile "gazette live"





8 Boulevard Pasteur 34290 Abeilhan  
Tél : 04 67 39 00 20  
95 Avenue de Pézenas 34320 Roujan  
Tél : 04 67 24 60 19  
39 Avenue de Verdun 34120 Pézenas  
Tél : 04 67 98 10 05

[www.lescavesmoliere.com](http://www.lescavesmoliere.com)





**DECIPRO**

DIGITAL CINEMA

[www.decipro.com](http://www.decipro.com)

INSTALLATIONS



SUPPORT



CONSOMMABLES



LOCATION & PRESTATION



ÉVÉNEMENTIEL

**04 67 58 17 17**  
**HOTLINE DE 8H À 23H 7/7**

[support@decipro.com](mailto:support@decipro.com)

**BARCO**

**CHRISTIE**

**DOLBY**

**DOLBY ATMOS**

**USHIO**  
Applying Light to Life